

ACADEMIA REPUBLICII SOCIALISTE ROMÂNIA

ANNUAIRE ROUMAIN D'ANTHROPOLOGIE

TOME 20

1983

EDITURA ACADEMIEI REPUBLICII SOCIALISTE ROMÂNIA

ACADEMIA REPUBLICII SOCIALISTE ROMÂNIA

CONSEIL DE DIRECTION

Rédacteur en chef: Pr. dr. OLGA NECRASOV, membre correspondant
de l'Académie de la République Socialiste de Roumanie

Rédacteur en chef adjoint: Dr. V. V. CAMELEA

Membres:

PETRE JITARIU, membre de l'Académie de la République
Socialiste de Roumanie

Pr. dr. GHEORGHE IVĂNESCU, membre correspondant de
l'Académie de la République Socialiste de Roumanie

Dr. MARIA CRISTESCU

Dr. TATIANA DRĂGHICESCU

Secrétaire responsable de rédaction: Dr. ELENA RADU

Toute commande de l'étranger sera adressée à ILEXIM, Département d'exportation-importation (presse), Boîte postale 136—137, télex 11226, 79517 Bucarest, 3 str. 13 Decembrie, Roumanie, ou à ses représentants à l'étranger. Le prix d'un abonnement est de 38 \$ par an.

Les manuscrits, les livres et les publications proposés en échange, ainsi que toute correspondance seront envoyés à la rédaction de l'Annuaire Roumain d'Anthropologie

ANNUAIRE ROUMAIN D'ANTHROPOLOGIE
ACADEMIA REPUBLICII SOCIALISTE ROMÂNIA

EDITURA ACADEMIEI
REPUBLICII SOCIALISTE ROMÂNIA

Secția de științe biologice
Calea Victoriei 125
79170 București 22
téléphone 50.50.28

Calea Victoriei 125
79717 București 22
téléphone 50.76.80

ANNUAIRE ROUMAIN D'ANTHROPOLOGIE

Tome 20

1983

SOMMAIRE

Anthropologie historique

- OLGA NECRASOV, MARIA CRISTESCU, D. BOTEZATU et GEORGETA MIU,
Sur les caractéristiques anthropologiques de la population néolithique de Cernica,
appartenant à la culture Boian 3
- D. BOTEZATU, GEORGETA MIU et P. CANTEMIR, Aspects paléodémographiques et
anthropologiques de la population de Valea Seacă (Bîrlad) appartenant à la culture
Sîntana de Mureş-Cerneahov (IV^e—V^e siècles n.è.) 17

Anthropologie contemporaine

- TH. ENĂCHESCU et CRISTIANA GLAVCE, Étude comparative du niveau de dévelop-
pement physique et de la conformation des nouveaux-nés européens et né-
groïdes 27
- MARIA CRISTESCU et EMILIA URĂTU, Variabilité de la tension artérielle en fonction
de l'âge et du sexe dans une région montagneuse (Pays de Dorna) 35
- MARIA VLĂDESCU, IOANA POPOVICI-BĂDĂRĂU et MARIANA TUDORACHE,
Recherches d'anthropologie urbaine dans la région de Bihor 45
- CORNELIU VULPE, MARIA VLĂDESCU et RODICA GAGHEŞ, Les dermatoglyphes
chez la population de Munténie 55

Anthropologie sociale et culturelle

VASILE DEM. ZAMFIRESCU, Ein rumänischer Volksaberglaube im Licht der Ethnologie	63
VIRGINIA LUPAȘC, ELENA PARCIU, RODICA ALBU, IRINA KOHN, I. BAȘTEA, P. ZĂBĂVĂ, C. IONESCU, GABRIELA CONSTANTINESCU et A. CĂRAMELEA, L'Atlas anthropologique axiologique de la culture du peuple roumain . . .	69
In memoriam	75

SUR LES CARACTÉRISTIQUES ANTHROPOLOGIQUES DE LA POPULATION NÉOLITHIQUE DE CERNICA, APPARTENANT À LA CULTURE BOIAN

PAR

OLGA NECRASOV, MARIA CRISTESCU, D. BOTEZATU et GEORGETA MIU

La découverte en 1960 par le regretté prof. G. Cantacuzino (2) de la grande nécropole néolithique de Cernica (près de Bucarest) dont les fouilles durèrent 14 ans et mirent au jour 362 tombes, dont seulement 302 squelettes ou restes de squelettes nous sont parvenus, les autres étant pulvérisés ou réduits à l'état « d'ombres ». Malheureusement, de ces ossements, seuls ceux de 294 sujets se prêtent à l'étude, étant donné que les restes osseux de 8 sujets sont si peu complets et si détériorés qu'il ne nous fut possible d'en déterminer ni le sexe, ni l'âge.

Néanmoins, cette série représente jusqu'à présent notre matériel ostéologique le plus important datant du Néolithique, étant donné que pour celui qui provient de la nécropole de Cernavodă (culture Hamangia), des restes osseux de 556 sujets seuls ceux de 20 à 40 hommes et d'autant de femmes purent servir à une étude anthropologique plus ou moins complète, vu les circonstances de la découverte de cette nécropole ainsi que les conditions des fouilles (7).

Une étude démographique de la série complète de Cernica fut publiée en 1979 (6). Dans la Note qui suit nous en présentons les principales caractéristiques anthropologiques ainsi qu'un bref aperçu des données pathologiques, tout en signalant que deux études anthropologiques d'une série formée d'une cinquantaine de squelettes provenant des fouilles de 1960 — 1962, furent publiées par deux d'entre nous en 1963 et 1966 (4,5).

LE SQUELETTE CRÂNIEN

La présente étude concerne les données anthropométriques (dimensions et indices) des sujets ayant dépassé l'âge de 20 ans, dont les crânes purent être restaurés en bonnes conditions. Cependant du point de vue des données morphologiques toutes les pièces osseuses furent examinées.

Pour caractériser les dimensions nous avons utilisé l'échelle dimorphique élaborée par Alexeev et Debetz (1), tandis que pour les indices nous avons employé l'échelle classique (9).

Les paramètres statistiques des principales dimensions et indices du neurocrâne sont inscrits dans les tableaux I et II. La répartition des indices est présentée dans les tableaux 1—11.

Tableau I (synthétique)

Paramètres statistiques des dimensions et indices du crâne neural et de la stature

Caractères (mm)	Hommes							Femmes						
	N	Min.	Max.	M	m	σ	V	N	Mfn.	Max.	M	m	σ	V
1. g-op	76	174	206	189,91	0,05	0,75	0,37	66	162	200	181,08	0,06	0,73	0,41
2. g-i	75	158	195	177,02	0,06	0,80	0,45	64	152	192	167,52	0,07	0,87	0,52
3. g-l	73	170	201	185,20	0,05	0,64	0,35	63	162	190	176,57	0,05	0,62	0,35
8. eu-eu	77	125	155	141,01	0,04	0,59	0,42	65	124	149	137,87	0,05	0,60	0,44
9. ft-ft	70	87	107	98,53	0,03	0,47	0,48	60	84	102	95,23	0,03	0,39	0,41
10. co-co	72	105	138	120,68	0,04	0,58	0,48	60	104	125	116,43	0,04	0,48	0,42
11. au-au	58	109	135	119,74	0,05	0,62	0,51	53	100	129	113,75	0,06	0,69	0,61
12. ast-ast	68	97	128	110,27	0,04	0,59	0,54	62	94	124	106,39	0,05	0,60	0,57
13. mst-mst	62	90	118	102,17	0,05	0,60	0,59	56	83	116	97,47	0,07	0,68	0,71
17. ba-b	26	123	153	140,45	0,08	0,66	0,47	27	119	154	132,15	0,08	0,69	0,52
20. po-b	72	108	132	117,75	0,08	0,48	0,41	65	104	130	113,70	0,04	0,48	0,42
23. circ. — horizont.	69	485	555	527,75	0,10	0,47	0,89	61	499	535	506,05	0,11	1,35	2,70
8/1 I. crânien	76	64	85	74,26	0,31	4,11	5,53	65	65	87	76,01	0,68	4,62	6,07
17/1 I. bas. breg. long.	24	63	80	73,11	0,59	4,35	5,94	27	62	83	72,60	0,50	3,89	5,35
17/8 I. bas. breg. transv.	24	84	111	98,11	0,91	6,62	6,74	27	84	110	95,52	0,74	5,71	5,95
20/1 I. por. bregm. long.	71	55	68	62,09	0,22	2,83	4,55	65	57	70	62,45	0,22	2,65	4,24
20/8 I. por. bregm. transv.	71	73	92	83,59	0,36	4,59	5,49	64	72	97	82,41	0,45	5,35	6,49
9/10 I. front. transv.	68	72	91	81,78	0,29	3,66	4,47	56	74	90	81,82	0,30	3,34	4,08
9/8 I. fronto-pariet.	69	60	80	71,01	0,29	3,59	5,15	58	60	78	68,86	0,34	3,85	5,59
12/8 I. occipit. pariet.	68	69	88	78,18	0,36	4,49	5,74	61	68	89	77,26	0,40	4,71	6,09
Stature (cm)														
Selon Manouvrier	67	148	172	162,68	0,41	5,04	3,09	58	138	160	151,42	0,46	5,20	3,43
Selon Trotter et Gleser	67	149	177	167,15	0,26	5,46	3,26	58	143	163	154,87	0,43	4,89	3,16
Selon Breitinger	67	153	171	166,21	0,21	4,23	2,54	—	—	—	—	—	—	—
Selon Bach	—	—	—	—	—	—	—	58	153	162	157,92	0,21	2,67	1,66
Moyenne	67	150	174	165,17	0,39	4,79	2,89	58	141	162	154,59	0,38	4,26	2,76

Tableau II (synthétique)

Paramètres statistiques des dimensions et indices du crâne facial

Caractères	Hommes							Femmes						
	N	Min.	Max.	M	m	σ	V	N	Min.	Max.	M	m	σ	V
47. n-gn	10	97	125	113,25	0,10	0,93	0,82	30	107	123	114,05	0,10	0,47	0,41
45. zy-zy	46	110	112	129,12	0,06	0,63	0,49	32	110	136	122,98	0,06	0,52	0,43
48. n-pr	51	58	79	69,80	0,03	0,12	0,60	33	58	76	67,54	0,04	0,38	0,57
51. mf-ek	51	36	47	41,13	0,01	0,21	0,53	36	36	42	39,72	0,01	0,14	0,37
52. haut. orbit.	51	26	37	32,54	0,02	0,23	0,73	36	28	36	32,15	0,01	0,17	0,54
54. al-al	51	22	30	25,74	0,01	0,20	0,78	32	21	27	25,20	0,01	0,15	0,61
55. n-sbn	52	40	60	51,29	0,03	0,41	0,82	35	42	56	49,28	0,03	0,28	0,57
62. ol-sta	21	31	51	44,88	0,03	0,37	0,82	17	36	50	42,80	0,06	0,38	0,89
63. enm ₁ -enm ₂	28	32	48	37,88	0,01	0,38	0,10	20	29	43	35,75	0,05	0,38	0,10
47/45 I. facial tot.	10	78	100	88,55	1,53	7,18	8,11	10	83	99	91,85	0,28	1,35	1,46
48/45 I. facial sup.	14	48	63	55,15	0,32	3,24	5,87	31	49	61	55,22	0,42	3,48	6,30
52/51 I. orbit.	52	60	97	79,36	0,70	7,55	9,51	35	71	92	80,53	0,59	5,18	6,44
54/55 I. nasal	51	40	62	50,08	0,53	5,71	11,40	31	44	59	50,97	0,46	3,83	7,51
63/62 I. palatal	20	72	100	83,90	1,00	6,68	7,96	15	76	110	83,99	1,61	9,35	10,87
45/8 I. jugo-parietal	46	79	100	91,62	0,17	4,71	5,17	32	81	98	89,27	0,44	3,77	4,22
65 kdl-kdl	34	97	132	115,45	0,08	0,77	0,66	32	100	121	110,05	0,05	0,48	0,43
66 go-go	46	86	113	98,11	0,06	0,68	0,69	41	80	104	92,00	0,06	0,58	0,63
68 profondeur	46	60	86	72,81	0,01	0,49	0,67	42	56	75	68,29	0,01	0,41	0,60
69 id-gn	48	23	44	33,26	0,03	0,40	0,12	13	21	37	29,98	0,03	0,37	0,12
69 (1) haut. n. tr. m.	61	26	38	32,80	0,02	0,28	0,85	52	21	34	30,27	0,02	0,21	0,72
69 (3) épais. n. tr. m.	63	10	17	12,56	0,01	0,13	0,10	53	9	11	11,60	0,01	0,11	0,10
70 haut. br. vertic.	57	51	71	58,92	0,03	0,44	0,76	51	42	59	54,05	0,03	0,32	0,05
71 larg. br. vertic.	61	26	41	31,66	0,02	0,24	0,77	56	24	39	30,68	0,02	0,24	0,08
66/65 I. de largeur	34	74	100	84,89	0,66	5,78	6,80	30	71	95	82,88	0,63	5,17	6,23
71/70 I. branche verticale	55	41	64	53,47	0,46	5,13	9,59	50	44	73	56,59	0,43	4,54	8,02
69(3)/69(1) I. robusticité	61	26	62	37,68	0,48	5,59	11,83	51	29	53	37,73	0,47	5,04	13,35

CRÂNE NEURAL

Les diamètres horizontaux du neurocrâne offrent une moyenne masculine très élevée de la dimension longitudinale (189,91 mm), avec une variabilité très ample. Celle de la dimension transversale appartient à la catégorie moyenne (141,01 mm) où elle se situe assez près de sa limite inférieure. L'indice crânien se situe dans la catégorie dolichocrâne (74.26) près de la limite supérieure de celle-ci.

Chez les femmes, la moyenne du diamètre longitudinal appartient à la catégorie élevée (181,08 mm) de l'échelle dimorphique, tandis que le diamètre transversal offre une moyenne qui se situe au centre de la catégorie moyenne (137,87 mm), ce qui donne un indice crânien mésocrâne (76.01), le crâne des femmes étant ici, en moyenne, un peu plus arrondi que celui des hommes de la même série.

Tableau 1

Répartition selon les catégories de l'indice crânien

Catégorie	Série entière		Hommes		Femmes	
	N	%	N	%	N	%
Ultradolichocrâne x—64,9	1	0,70	1	1,31	—	—
Hyperdolichocrâne 65—69,9	16	11,34	11	14,47	5	7,69
Dolichocrâne 70—74,9	53	37,58	31	40,78	22	33,84
Mésocrâne 75—79,9	52	36,87	28	36,84	24	36,92
Brachocrâne 80—84,9	16	11,34	4	5,26	12	18,46
Hyperbrachocrâne 85—89,9	3	2,12	1	1,31	2	3,07
Ultrabrachocrâne 90—x	—	—	—	—	—	—

Le diamètre minimum du front (98,53 mm) présente une moyenne masculine qui appartient à la catégorie élevée de ce caractère où il se situe à sa limite inférieure, ce qui donne un indice fronto-pariétal transversal eurymétope (71,01). Dans le groupe féminin la même dimension est du type moyen (95,23 mm) ce qui donne un indice fronto-pariétal transversal moyen métriométope (68,86).

Tableau 2

Répartition selon les catégories de l'indice fronto-pariétal

Catégorie	Série entière		Hommes		Femmes	
	N	%	N	%	N	%
Sténométope (x—65,9)	21	16,53	8	11,59	13	22,41
Métriométope (66—68,9)	36	28,34	19	27,53	17	29,31
Eurymétope (69—x)	70	55,12	42	60,86	28	48,27

La largeur frontale maximum est caractérisée, dans le groupe masculin, par une moyenne qui se situe à la limite supérieure de la catégorie moyenne (120,68 mm), la moyenne de l'indice frontal transversal définissant un front aux crêtes intermédiaires (81,78), dont la valeur se situe assez près de la limite avec la catégorie aux crêtes divergentes. Chez les femmes, la même dimension (116,43 mm) offre une moyenne située à la limite inférieure de la catégorie large, l'indice frontal transversal (81,82) y appartenant à la catégorie des fronts aux crêtes intermédiaires.

Tableau 3

Répartition selon les catégories de l'indice frontal transversal

Catégorie	Série entière		Hommes		Femmes	
	N	%	N	%	N	%
Crêtes divergentes ($x-79,91$)	41	33,06	21	30,88	20	35,71
Crêtes intermédiaires ($80-99,9$)	83	66,94	47	69,12	36	64,29
Crêtes parallèles ($100-x$)	—	—	—	—	—	—

La largeur de l'occipital de l'échantillon masculin présente une moyenne qui correspond à la catégorie moyenne de cette dimension. Son indice occipito-pariétal (78,18) appartient aussi à la catégorie moyenne, mais en se situant très près de la limite supérieure de cette classe. Pour ce qui est de l'échantillon féminin, la moyenne de cette dimension (106,39 mm) se situe dans la classe moyenne de l'échelle dimorphique. Son indice occipito-pariétal (77,26) est un peu moins élevé que celui du groupe masculin, mais appartient toujours à la catégorie moyenne.

Tableau 4

Répartition selon les catégories de l'indice occipito-pariétal

Catégorie	Série entière		Hommes		Femmes	
	N	%	N	%	N	%
Occipit. étroits ($x-71,9$)	15	11,62	7	10,29	8	13,11
Occipit. moyens ($72-78,9$)	63	48,84	32	47,06	31	50,81
Occipit. larges ($79-85,9$)	47	36,43	27	39,71	20	32,79
Occipit. très larges ($86-x$)	1	3,10	2	2,91	2	3,29

Des deux dimensions verticales, la hauteur basio-bregmatique est beaucoup moins bien représentée (sur seulement 26 crânes masculins et 27 féminins) que la porio-bregmatique, étant donné que très souvent la partie inférieure de l'occipital est plus ou moins détériorée.

La dimensions basio-bregmatique offre une moyenne (140,45 mm) qui correspond à la catégorie élevée, dans le groupe masculin. Son indice basio-bregmatique longitudinal (73,11) appartient à la catégorie orthocrâne. Son indice basio-bregmatique transversal (98,11) se situe à la limite inférieure de la catégorie acrocrâne.

Chez les femmes, la moyenne de cette dimension est moins élevée (132,15 mm) mais correspond toujours à la catégorie haute de l'échelle

féminine. L'indice basio-bregmatique longitudinal (72,60) appartient aussi à la classe orthocrâne, tout en étant un peu moins élevé que celui du groupe masculin. Son indice basio-bregmatique transversal (95,52) est du type métriocrâne.

Tableau 5

Répartition selon les catégories des indices basio-bregmatiques

a) Indices basio-bregmatiques longitudinaux

Catégorie	Série entière		Hommes		Femmes	
	N	%	N	%	N	%
Chamaecrâne (x—69,9)	10	19,60	5	20,83	5	18,51
Orthocrâne (70—74,9)	29	56,86	12	50,00	17	62,97
Hypsicrâne (75—x)	12	23,53	7	29,16	5	18,51

b) Indices basio-bregmatiques transversaux

Catégorie	Série entière		Hommes		Femmes	
	N	%	N	%	N	%
Tapéinocrâne (x—91,9)	10	19,61	2	8,33	8	29,63
Métriocrâne (92—97,9)	23	45,10	11	45,83	12	44,44
Acrocrâne (98—x)	18	35,29	11	45,83	7	25,93

La hauteur porio-bregmatique de l'échantillon masculin (117,75 mm), se situe en moyenne à la limite inférieure de la catégorie élevée de l'échelle dimorphique. L'indice porio-bregmatique longitudinal (62,09) correspond à la limite supérieure de la classe orthocrâne, l'indice porio-bregmatique transversal (83,59) étant métriocrâne.

Chez les femmes, la même hauteur offre une moyenne qui correspond à la catégorie élevée (113,70 mm), les moyennes de ces indices étant de la classe orthocrâne (62,45) pour le premier et métriocrâne (82,41) pour le second.

Tableau 6

Répartition selon les catégories des indices porio-bregmatiques

a) Indices porio-bregmatiques longitudinaux

Catégorie	Série entière		Hommes		Femmes	
	N	%	N	%	N	%
Chamaecrâne (x—57,9)	9	6,61	5	7,04	4	6,15
Orthocrâne (58—62,9)	74	54,41	38	53,52	36	53,38
Hypsicrâne (63—x)	53	38,97	28	39,43	25	38,46

b) Indices porio-bregmatiques transversaux

Catégorie	Série entière		Hommes		Femmes	
	N	%	N	%	N	%
Tapéinocrâne (x—79,9)	38	28,14	16	22,53	22	34,37
Métriocrâne (80—85,9)	60	44,44	34	47,88	26	40,62
Acrocrâne (86—x)	37	27,41	21	29,58	16	25,00

La capacité crânienne fut calculée autant pour le groupe masculin que pour le groupe féminin, à l'aide de la formule de Pearson (au cas où nous avons pu disposer de la dimension basio-bregmatique) et à l'aide de celle de Lee-Pearson (quand ce fut la dimension porio-bregmatique qui fut utilisée). Dans le premier cas, la moyenne obtenue pour les hommes est de 1525,06 cm³, dans le second, elle est de 1513,18 cm³; pour les femmes, la première formule a donné 1326,67 cm³, la seconde 1361,43 cm³. Ces valeurs correspondent à la catégorie moyenne de la capacité crânienne et on les retrouve chez bien des populations actuelles.

La forme du neurocrâne en norme verticale est en grande majorité ovoïde, suivie de la forme pentagonoïde qui y est plus rarement rencontrée. Les autres formes (ellipsoïde, rhomboïde, sphénoïde et sphéroïde) s'y trouvent exceptionnellement.

La forme du neurocrâne en norme occipitale est fréquemment du type « maison » mais la forme de « bombe », ainsi que la forme intermédiaire entre celles-ci (de « maison-bombe ») y sont également bien représentées. La forme de « tente » s'y trouve très rarement (2 cas).

Le relief du neurocrâne est presque généralement modéré, autant en ce qui concerne le relief frontal que celui de l'occipital et seuls quelques crânes masculins l'ont mieux marqué. Cependant le relief surmastoiïdien y est généralement assez prononcé.

L'examen des crânes de la série de Cernica nous a permis de mettre en évidence une fréquence assez élevée de certaines dispositions généralement assez rares : suture métopique (sur 7 frontaux), et « sutura mendoza » (sur 8 frontaux). De même, la suture lambdoïde de 21 crânes est pourvue de nombreux wormiens, 6 crânes présentent un os épactal simple et 3 un épactal double.

LE CRÂNE FACIAL

Le massif facial offre une moyenne de la largeur bizygomatique du type étroit (129,12 mm) qui se situe cependant près de la limite avec les formes moyennes, chez les hommes. Chez les femmes la moyenne appartient au type moyen tout en se trouvant près de sa limite inférieure (122,98 mm) en tenant compte du dimorphisme sexuel dimensionnel.

Dans le groupe masculin, la hauteur totale de la face présente une moyenne (113,25 mm) qui correspond à la limite supérieure de la catégorie basse, tandis que dans celui des femmes (114,05 mm) elle s'inscrit dans celle des formes élevées.

La hauteur supérieure de la face appartient par sa valeur moyenne aux formes du type moyen (69,80 mm) chez les hommes, tout en se situant au voisinage de la limite inférieure de cette catégorie. Chez les femmes, cette moyenne se situe (67,54 mm) auprès de la limite supérieure de cette même catégorie.

Des deux indices qui expriment les rapports des dimensions verticales de la face avec sa largeur bizygomatique, l'indice facial total appartient à la catégorie mésoprosope se situant près de la limite de celle-ci avec la catégorie leptoprosope chez les hommes, tandis que chez les femmes il correspond à cette dernière (88,55 et 91,85).

Tableau 7

Répartition de l'indice facial total

Catégorie	Série entière		Hommes		Femmes	
	N.	%	N	%	N	%
Hypercuriprosopie (x-79,9)	2	11,11	2	25,00	—	—
Euryprosopie (80-84,9)	3	16,66	2	25,00	1	10,00
Mésoprosopie (85-89,9)	2	11,11	1	12,50	1	10,00
Leptoprosopie (90-94,9)	8	44,44	2	25,00	6	60,00
Hyperleptoprosopie (95-x)	3	16,66	1	11,50	2	20,00

Le second indice, ou indice facial supérieur, se situe par sa moyenne masculine autant que par celle des femmes dans la catégorie leptène, mais au voisinage de la limite inférieure de celle-ci (55,15 et 55,22).

Tableau 8

Répartition de l'indice facial supérieur

Catégorie	Série entière		Hommes		Femmes	
	N	%	N	%	N	%
Hypereuryène (x-44,9)	—	—	—	—	—	—
Euryène (45-49,9)	3	4,00	2	4,55	1	3,23
Mésène (50-54,9)	35	46,67	20	45,15	15	48,39
Leptène (55-59,9)	28	37,33	19	43,18	9	29,03
Hyperleptène (60-x)	9	12,00	3	6,82	6	19,35

La largeur de l'orbite appartient par ses moyennes masculine et féminine à la catégorie moyenne, la seconde se situant près de la limite inférieure de celle-ci (41,13 mm et 39,72 mm). La hauteur de l'orbite est en moyenne peu élevée chez les deux groupes (32,54 mm et 32,15 mm). L'indice orbitaire est en moyenne mésoconque chez les femmes comme chez les hommes (79,36 et 80,53).

Tableau 9

Répartition de l'indice orbitaire

Catégorie	Série entière		Hommes		Femmes	
	N	%	N	%	N	%
Chaméconque (x-75,9)	25	28,74	19	36,54	6	17,14
Mésconque (76-84,9)	44	50,57	20	38,46	24	68,57
Hypsiconque (85-x)	18	20,69	13	25,00	5	14,29

La largeur du nez est du type moyen dans les deux échantillons (25,74 mm et 25,20 mm). La hauteur du nez s'inscrit également dans la catégorie moyenne chez les deux sexes (51,29 mm et 49,28 mm). L'indice nasal moyen correspond chez les deux groupes, au même type mésorhinien (50,08 et 50,97).

Tableau 10

Répartition de l'indice nasal

Catégorie	Série entière		Hommes		Femmes	
	N	%	N	%	N	%
Leptorhine (x-46,9)	22	26,83	16	31,37	6	17,14
Mésorhine (47-50,9)	30	36,56	21	41,18	9	25,71
Chamérhine (51-57,9)	23	28,64	8	15,69	15	48,39
Hyperchamérhine (58-x)	7	8,54	6	11,76	1	2,86

La longueur du palais s'inscrit dans la catégorie moyenne chez les deux sexes (44,88 mm et 42,80 mm) mais sa largeur est plutôt étroite (37,88 mm et 35,75 mm). L'indice palatal y est, dans les deux cas, du type mésostaphylin (83,90 et 83,99).

Tableau 11

Répartition de l'indice palatal

Catégorie	Série entière		Hommes		Femmes	
	N	%	N	%	N	%
Leptostaphylin (x-79,9)	12	34,28	7	35,00	5	33,33
Mésostaphylin (80-84,9)	10	28,57	7	35,00	3	20,00
Brachystaphylin (85-x)	13	37,14	6	30,00	7	46,67

La mandibule offre une largeur bicondiliennne et une largeur bigonienne dont les moyennes s'inscrivent chez les hommes comme chez les femmes dans les catégories moyennes de ces caractères (115,45 et 110,05 mm pour la première dimension, 98,14 mm et 92,00 mm, pour la seconde). Leurs indices gonio-condylien de largeur (84,89 pour l'échantillon masculin et 82,88 pour celui des femmes) appartiennent aux catégories moyennes.

La longueur (ou bien la profondeur) de la mandibule (en projection, allant du pogonion jusqu'au point central d'une ligne unissant les deux points goniens) correspond chez les deux sexes à la catégorie courte (72,81 mm et 68,29 mm). L'indice mandibulaire (ou indice de largeur-longueur de la mandibule) se situe à la limite supérieure de la catégorie moyenne, chez les hommes comme chez les femmes (134,5 et 134,7).

La hauteur symphysienne est du type moyen chez les deux échantillons (33,26 mm et 29,98 mm).

La hauteur du corps mandibulaire au niveau du trou mentonnier présente des moyennes élevées (32,80 mm et 30,27 mm), mais l'épaisseur de l'os au même niveau y est seulement du type moyen (12,56 mm et 11,60 mm), c'est pourquoi l'indice de robustesse de l'os n'est que de la catégorie moyenne (37,68 et 37,73).

La hauteur de la branche verticale de la mandibule est du type moyen chez les deux sexes (58,92 mm et 54,05 mm) comme d'ailleurs aussi sa largeur (31,66 mm et 30,68 mm), ce qui donne des indices de la branche qui correspondent à son type moyen (53,47 et 56,59).

Rapports des dimensions transversales des principaux étages du crâne facial et du neurocrâne

L'indice jugo-pariétal appartient en moyenne au type cryptozygal chez les deux sexes (91,62 et 89,27), ce qui souligne le développement modéré de la largeur bizygomatique, en comparaison de celle du neurocrâne (quoique cette dernière dimension n'est point particulièrement large dans cette série).

L'indice fronto-jugal qui reflète le développement de la largeur minimum du front en comparaison de la dimension bizygomatique, appartient au type élevé chez les deux sexes, mettant en évidence un bon développement de la largeur frontale en comparaison de la largeur du massif facial (76,3 et 77,4).

L'indice mandibulo-jugal offre des moyennes qui, chez les deux sexes, correspondent au type moyen de ce caractère, soulignant le développement modéré de la largeur bigonienne de la mâchoire.

Les caractères morphologiques d'ordre descriptif vont nous permettre de compléter les caractéristiques du crâne facial.

Le caractère cryptozygal de l'indice jugo-pariétal nous a appris déjà l'aspect peu saillant, en moyenne, de l'arcade zygomatique. L'examen des malaires nous permet de constater que leur disposition présente assez souvent une tendance à la disposition parasagittale, mais il faut souligner que les formes à malaires plus ou moins frontalisés sont également présentes.

La fosse canine offre le plus souvent un développement moyen.

La forme de la carène nasale est presque généralement saillante, à en juger d'après les restes des os nasaux présents soit d'après la disposition de l'apophyse frontale du maxillaire supérieur.

La forme de l'arcade alvéolaire est, dans la majorité des cas, du type parabolique. Les formes elliptiques sont rares, les upsiloïdes sont exceptionnelles.

L'ouverture nasale est généralement du type anthropien, les formes à fossette pré nasale ou à sillon pré nasal étant rares.

La mandibule offre une apophyse mentonnière généralement bien développée, de forme pyramidale soit en forme de bouton.

L'éversion de l'angle gonien est très rarement rencontrée.

LE SQUELETTE POST-CRÂNIEN

Dans son ensemble, le squelette post-crânien est presque généralement d'une gracilité moyenne. Quelques os présentent certaines dispositions intéressantes, en ce qui concerne leur forme et leur relief.

Le fémur est presque toujours soit hyperplatymérique, soit platymérique, les os eurymeriques y formant une faible minorité (environ 10%). La majorité des fémurs présentent un pilastre de type moyen, ceux qui sont pourvus d'un pilastre puissant ou faible sont moins nombreux, les fémurs sans pilastre étant rares.

Le relief sous-trochantérien est presque toujours présent, étant moins souvent représenté par ses trois composantes (3° trochanter, crête fessière et fosse hypotrochantérienne) que par une ou deux d'entre elles.

Le tibia est très fréquemment soit platycnémique, soit mésocnémique, la forme eurycnémique y étant, au contraire, bien plus rare. La facette « orientale » (surface articulaire supplémentaire pour l'astragale, située sur le bord antéro-inférieur de l'os) est présente sur la plupart des tibias de Cernica.

Le péroné est le plus souvent cannelé.

L'humérus est beaucoup plus souvent pourvu que de nos jours d'une perforation olécraniennne et présente habituellement de fortes impressions musculaires (du deltoïde et du grand pectoral, en premier lieu).

LA STATURE

Selon la méthode que nous avons adoptée il y a quelques années, nous calculons la stature des sujets d'après leurs os longs en utilisant plusieurs procédés, ceux de Manouvrier, de Trotter et Gleser, de Breiting (pour les hommes) et de Bach (pour les femmes). Cela nous permet d'assurer la comparaison de nos données concernant la stature avec celles d'autres spécialistes. Néanmoins, nous prenons comme stature réelle de chaque sujet, la moyenne des résultats individuels obtenus en utilisant les procédés mentionnés.

Dans le Tableau I (synthétique) nous avons inscrit les paramètres statistiques des dimensions de la stature calculées selon les procédés mentionnés ci-dessus.

La moyenne, calculée selon notre procédé, est de 165,47, pour l'échantillon masculin et de 154,59 pour celui des femmes. En utilisant la classification dimorphique, nous constatons que les deux moyennes s'inscrivent dans la catégorie moyenne, la première se situant près de sa limite inférieure.

OSTÉOPATHIES ET ODONTOPATHIES

Des ostéopathies rencontrées sur les squelettes de Cernica, la spondylose occupe la première place, étant donné que nous l'avons rencontrée sur 57 squelettes masculins et 8 squelettes féminins. Étant donné que aucun squelette n'a conservé toutes ses vertèbres et que celles qui nous sont parvenues sont souvent endommagées, il est possible que le nombre des sujets qui en étaient atteints soit plus grand. Pour le même motif, il nous est impossible d'en établir l'incidence selon l'âge et le sexe des sujets et selon les régions de la colonne vertébrale. La seule précision qu'il nous est possible de donner concerne son apparition précoce (chez quelques sujets de 27—30 ans), sa grande fréquence chez ceux d'âge mûr et chez ceux de plus de 60 ans, ainsi que la présence, dans l'ensemble de la série, de vertèbres appartenant à toutes les régions de la colonne vertébrale, la plus grande fréquence appartenant aux vertèbres dorsales et lombaires.

Les traces des noyaux cartilagineux (noyaux de Schmorl) sont beaucoup moins fréquentes. Elles furent identifiées sur les vertèbres de 9 hommes (7 d'âge mûr et 2 de plus de 60 ans) et de 6 femmes (dont 5 d'âge mûr et 1 de plus de 60 ans).

La présence d'ostéophytes sur les os longs est bien plus rare. Elles furent identifiées sur l'humérus, le fémur et le péroné de quelques sujets d'âge mûr.

Les arthroses sont représentées par 2 cas d'arthroses scapulo-humérale, 2 cas d'arthrose cubito-humérale, une arthrose tibio-astragaliennne et 2 cas d'arthroses coxo-fémorales.

Les traumatismes sont représentés surtout par des fractures plus ou moins correctement consolidées et beaucoup plus fréquentes chez les femmes. Notons quelques cas : fractures consolidées d'un condyle mandibulaire, d'une côte, des deux os de l'avant-bras, de l'humérus, du tibia, du péroné.

Les autres lésions osseuses consistent en traces de processus suppuratifs, assez fréquentes sur les maxillaires.

Les odontopathies sont très fréquentes, allant des caries dentaires (dont furent atteints 42 hommes adultes, d'âge mûr et âgés de plus de 60 ans ainsi que 35 femmes de différents âges) à la perte de dents « in vivo » (chez 49 hommes et 30 femmes) et 16 cas de parodontose (chez 8 hommes et autant de femmes).

CONCLUSIONS

Les caractéristiques de la population néolithique de Cernica, analysées précédemment indiquent que nous sommes en présence d'un groupe évolué, présentant une capacité crânienne pareille, au fond, par ses moyennes masculine et féminine (1525 cm³ et respectivement 1326 cm³) à celles de nos populations actuelles, au crâne rarement pourvu de superstructures massives et au squelette post-crânien assez gracile, tout en présentant encore certaines dispositions morpho-fonctionnelles rarement rencontrées de nos jours.

Comme il résulte de l'examen des Tableaux synoptiques I et II, ainsi que des Tableaux 1—11 qui présentent la répartition selon les catégories des principaux indices, il faut admettre que la population étudiée ici n'est pas uniforme. En considérant l'association individuelle des principaux caractères, nous pouvons conclure à l'existence de 3 types d'inégale fréquence. L'un d'entre eux, celui qui est le plus fréquent, offre toutes les caractéristiques du squelette des formes méditerranéennes, dont quelques-unes pourraient être considérées comme des méditerranéennes typiques ; le second présente de nombreux traits protoeuropéens plus ou moins atténués, tandis que le troisième, qui est brachycrâne et même hyperbrachycrâne, rarement rencontré, pourrait être qualifié d'alpin.

Si les protoeuropéens sont généralement considérés comme étant les descendants plus ou moins atténués et gracilisés des cro-magnoniens du Paléolithique supérieur (représentés sur notre territoire par l'homme de Cioclovina) et du Mésolithique, l'origine des méditerranéens est encore sujet à discussions. Ils pourraient être des nouveaux venus, d'origine méridionale (est-méditerranéenne), mais tout aussi bien ils auraient pu se former à la suite d'une évolution sur place à partir d'un fonds local, à la faveur de l'optimum climatique post-glaciaire, l'évolution (ou plutôt la transformation) des types anthropologiques étant admise aujourd'hui

par bon nombre de spécialistes, comme un aspect important de la micro-évolution humaine. Enfin, l'apparition des alpinoides pourrait être considérée comme le début du phénomène de brachycéphalisation, déjà amorcé dans la population néolithique étudiée ici.

Reçu le 15 mai 1983

*Université de Iași
Lab. de Morphologie et Anthropologie
et Centre de recherches biologiques
Collectif d'Ecologie humaine et Paléanthropologie*

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

1. ALEXEEV V. P., DEBETZ G. F., *Kraniometria*. Moskva, Nauka, 1964.
2. CANTACUZINO GH., *Necropola preistorică de la Cernica și locul ei în Neoliticul românesc și european*, S.C.I.V., 1967, **18**, 3, 379—400.
3. HAAS N., MAXIMILEAN C., NICOLAESCU-PLOPȘOR D., *Studiul antropologic asupra scheletului neolitic de la Vărăști*, Mat. și cerc. arch., **V**.
4. NECRASOV OLGA, CRISTESCU MARIA, *Contributions à l'étude anthropologique des squelettes néolithiques de la culture Boian*, An. St. Univ. «Al. I. Cuza» din Iași, 1963, S.n., Sect. II, T. **IX**, f.1, 47—55.
5. NECRASOV OLGA et MARIE CRISTESCU (1966), *Contributions à l'étude anthropologique des squelettes de la culture Boian (nécropole de Cernica) en comparaison d'autres séries néolithiques de la R.P.R.*, Atti del VI Congresso internazionale delle Scienze Preistoriche e Protoistoriche. Sezioni V—VIII. 295—298.
6. NECRASOV OLGA, BOTEZATU D. et FEODOROVICI C. (1979). *Sur les sépultures néolithiques de Cernica (culture Boian) et les caractéristiques démographiques de cette population*, Ann. roum. Anthropol. **16**, 13—18.
7. NECRASOV OLGA, CRISTESCU MARIE, BOTEZATU D., MIU GEORGETTE. *Aspects démographiques et caractères anthropologiques de la population néolithique de Cernavodă (Columbia) appartenant à la culture Hamangia*, Ann. roum. Anthropol., 1982, **19**, 11—24.
8. NICOLAESCU-PLOPȘOR D. et POPOVICI IOANA, *Les populations néolithiques du bassin du Danube. Les tribus des civilisations de Boian et de Gumelnița*, Ann. roum. Anthropol., 1967, **4**, 3—16.
9. OLIVIER G. *Pratique anthropologique*, Paris, 1960.

ASPECTS PALÉODÉMOGRAPHIQUES ET ANTHROPOLOGIQUES DE LA POPULATION DE VALEA SEACĂ (BÎRLAD) APPARTENANT À LA CULTURE SÎNTANA DE MUREȘ- CERNEAHOV (IV^e—V^e SIÈCLES n.è.)

PAR

D. BOTEZATU, GEORGETA MIU et P. CANTEMIR

Au cours des fouilles pratiquées en 1971—1980 à Valea Seacă (départ. de Vaslui) par l'archéologue V. Palade de Bîrlad dans la nécropole birituelle datée des IV—V s.n.è., appartenant à la culture Sîntana de Mureș-Cerneahov (7) furent découvertes 166 tombes d'inhumation et 109 d'incinération.

Notre étude se réfère seulement aux squelettes provenant des tombes d'inhumation. Leur nombre (138) est malheureusement moins grand que celui des tombes, étant donné le mauvais état de conservation des ossements dans le sol et des conditions particulièrement difficiles des fouilles.

Néanmoins, la nécropole de Valea Seacă reste, à côté de celles de Miorcani (départ. de Botoșani) (4) et de Independența (départ. de Călărași) (4) l'un des plus grands cimetières de la culture Sîntana de Mureș-Cerneahov, découverts sur le territoire de la Moldavie.

Étant donné le nombre assez grand de squelettes, nous avons jugé utile d'en donner une étude paléodémographique, avant de passer aux aspects anthropologiques.

ASPECTS DÉMOGRAPHIQUES

Nous avons inscrit dans le Tableau 1 la répartition selon l'âge et le sexe des squelettes de cette série, ce qui nous a permis de constater la présence d'un nombre assez grand de squelettes d'enfants, particulièrement de ceux de moins de 7 ans (21,74%). Ensemble avec les adolescents (2,17%) ils représentent presque un tiers (31,15%) du total. Il en résulte que seulement 68,85% de la population représentée par ces squelettes a atteint ou a dépassé l'âge adulte, dont 16,67% ont atteint l'âge mûr, 45,65% ont décédé en pleine maturité et seulement 2,90% sont arrivés à la vieillesse.

La répartition selon le sexe de 98 sujets où celui-ci a pu être déterminé nous indique que les hommes en représentent 55,11%, les femmes 44,89%. Cette prédominance des premiers, quoique assez faible, nous

Tableau 1

Répartition selon le sexe et l'âge des squelettes de la nécropole de Valea Seacă

Âge	Sexe	Indéterminable		Hommes		Femmes		Total	
		N	%	N	%	N	%	N	%
Infans I (0—7 ans)		30	21,74	—	—	—	—	30	21,7
Infans II (7—14 ans)		8	5,80	1	0,72	1	0,72	10	7,24
Juvenis (11—20 ans)		—	—	1	0,72	2	1,45	3	2,17
Adultus (21—30 ans)		1	0,72	8	5,80	14	10,14	23	16,67
Maturus (30—60 ans)		—	—	40	28,99	23	16,67	63	45,65
Senilis (60—x ans)		—	—	1	2,90	—	—	4	2,90
Indéterminable		1	0,72	—	—	4	2,90	5	3,62
Total		40	28,98	54	39,13	44	31,88	138	99,99

surprend quelques peu, étant donné qu'à Miorcani (4), dont la nécropole est contemporaine de celle que nous étudions dans ce travail, le nombre de squelettes masculins est moindre que celui des femmes (40 hommes et 51 femmes).

Étant donné les particularités de la répartition selon le sexe et l'âge des squelettes de Valea Seacă, l'âge moyen au décès, calculé pour la population entière est de 27 ans et 5 mois. Pour les hommes qui ont dépassé 20 ans, celui-ci s'élève à 39 ans et 6 mois, les femmes n'atteignant qu'une moyenne de 36 ans et 7 mois. Cette situation est d'ailleurs bien reflétée par le Tableau 1, le nombre des femmes décédées à l'âge adulte (20—30 ans) étant presque double en comparaison de celui des hommes, le nombre de celles qui sont mortes à l'âge mûr y étant bien moindre ainsi que l'absence des femmes parmi les 4 sujets qui dépassèrent l'âge de 60 ans, ceux-ci ayant appartenu exclusivement au sexe masculin.

La longévité des femmes, moindre que celle des hommes aux temps anciens, est due à une grande mortalité féminine pendant la « période féconde » (15—35 ans), étant en rapport avec le peu d'hygiène et au manque de soins que l'on pouvait accorder aux parturiantes.

Dans le tableau 2 (tables de vie) on peut suivre les pourcentages des survivants et l'espérance de vie, calculés de 5 en 5 ans, autant pour la série entière que pour les deux séries formées de sujets ayant dépassé l'âge de 20 ans et groupées selon le sexe. Il en résulte que les valeurs de l'espérance de vie obtenues pour les femmes sont moindres que celle de la série entière autant que celles de la série masculine jusqu'à l'âge de 45 ans, quand elles arrivent à égaler ou même à dépasser les hommes.

Une comparaison de l'espérance de vie de la population de Valea Seacă et de celle de Miorcani (tableau 3) nous permet de constater qu'il existe une grande ressemblance entre les deux séries en leur totalité ainsi qu'entre les séries constituées selon le sexe.

Tableau 2

Tables de vie de la population de Valea Seacă

Classes d'âge	N (D _x)	% (d _x)	Survivants (l _x)	Probabilité de décès (q _x)	Espérance de vie (e _x ⁰)
<i>Série entière</i>					
0— 4 ans	20	15,04	100,0	0,1504	29,23
5— 9 ans	15	11,28	84,96	0,1327	28,96
10—14 ans	1	3,01	73,68	0,0108	28,01
15—19 ans	6	4,51	70,67	0,0638	24,10
20—24 ans	7	5,26	66,16	0,0795	20,57
25—29 ans	11	10,53	60,90	0,1729	17,13
30—34 ans	10	7,52	50,37	0,1492	15,19
35—39 ans	18	13,53	42,85	0,3157	12,42
40—44 ans	13	9,77	29,32	0,3332	11,99
45—49 ans	8	6,02	19,15	0,3079	11,73
50—54 ans	10	7,52	13,53	0,5558	10,84
55—59 ans	4	3,01	6,02	0,5000	16,25
60—64 ans	1	3,01	3,01	1,0000	2,50

Hommes au-dessus de 20 ans

20—24 ans	2	4,00	100,0	0,4000	21,90
25—29 ans	6	12,00	96,00	0,1250	17,71
30—34 ans	4	8,00	84,00	0,0952	14,88
35—39 ans	11	22,00	76,00	0,2895	11,18
40—44 ans	9	18,00	54,00	0,3333	9,72
45—49 ans	6	12,00	36,00	0,3333	8,33
50—54 ans	7	14,00	24,00	0,5833	6,25
55—59 ans	1	2,00	10,00	0,2000	6,50
60—64 ans	4	8,00	8,00	1,0000	2,50

Femmes au-dessus de 20 ans

20—24 ans	5	13,51	100,0	0,1351	16,70
25—29 ans	7	18,92	86,49	0,2187	13,92
30—34 ans	6	16,22	67,57	0,2400	12,10
35—39 ans	7	18,92	51,35	0,3685	10,13
40—44 ans	4	10,81	32,43	0,3333	9,58
45—49 ans	2	5,41	21,62	0,2502	8,13
50—54 ans	3	8,11	16,22	0,5000	5,04
55—59 ans	3	8,11	8,11	1,0000	2,50

Tableau 3

Espérance de vie pour les séries de Valea Seacă
et de Miorcani

Espérance de vie	Valea Seacă	Miorcani
Série entière	29,23	31,21
Série masculine	21,90	21,38
Série féminine	16,70	17,48

ASPECTS ANTHROPOLOGIQUES

Les séries étudiées au point de vue anthropométrique et morphoscopique sont formées de 52 squelettes masculins et 43 féminins, mais la variabilité du degré de leur conservation n'a pas permis d'avoir un nombre constant de sujets pour tous les caractères.

Nous avons présenté dans les tableaux 4 et 5 les paramètres statistiques des principaux caractères du squelette céphalique.

Tableau 4

Paramètres statistiques des principaux caractères biométriques (dimensions et indices) du neurocrâne des squelettes de la nécropole de Valea Seacă (culture Sintana de Mureş-Cerneahov).

N ^o Martin	Dimensions et indices	Hommes					Femmes				
		N	Min.	Max.	M	σ	N	Min.	Max.	M	σ
1	G-op	29	173	207	190,94	8,94	23	156	193	176,50	9,45
8	Fu-eu	29	123	150	135,19	6,33	25	123	149	136,30	5,97
9	Ft-ft	30	87	114	96,80	5,20	23	88	99	95,10	3,29
10	Co-co	30	105	138	117,73	7,22	24	108	124	116,95	4,34
12	Ast-ast	23	98	129	108,50	6,74	12	94	115	105,34	5,67
17	Ba-b	13	129	159	143,80	8,39	8	127	152	138,00	9,02
20	Po-b	26	108	129	119,19	5,42	19	109	118	113,45	2,80
8/1	Ind., céphalique	29	62	81	70,92	4,61	23	68	92	77,50	5,65
17/1	Ind. ba-bregm. lg.	13	67	81	76,34	3,50	8	71	80	77,83	2,21
17/8	Ind. ba-bregm. tr.	13	86	123	107,80	9,82	8	90	112	100,25	6,77
20/1	Ind. po-bregm. lg.	26	57	67	62,70	2,80	19	57	74	64,12	3,78
20/8	Ind. po-bregm. tr.	26	81	100	88,26	5,39	19	75	90	82,45	3,20
9/10	Ind. frontal transv.	30	73	89	82,34	4,08	23	71	91	81,42	4,31
9/8	Ind. fronto-pariét.	26	65	76	71,19	3,09	21	64	74	69,89	2,92
12/8	Ind. occip.-pariét.	23	71	88	80,02	3,97	11	69	88	76,66	2,73

CRÂNE NEURAL

Le diamètre longitudinal maximum est en moyenne du type long chez les deux sexes, un grand nombre de sujets se situant, à ce point de vue, soit dans la catégorie très longue (les hommes) soit dans la catégorie moyenne (les femmes).

Le diamètre transversal maximum offre une moyenne masculine qui appartient à la catégorie étroite (135,19 mm.) à laquelle correspond la majorité des sujets, et une moyenne féminine qui se situe dans la catégorie moyenne (136,3 mm.) à laquelle correspond le plus grand nombre de sujets.

L'indice crânien est caractérisé par une assez grande variabilité individuelle et par une différence sexuelle marquée, la valeur moyenne des hommes étant dolichocrâne accentuée (70,92), tandis que celle des femmes est mésocrâne (77,50). La répartition des sujets selon les catégories classiques, reflète la même tendance : chez les hommes prédominent les formes hyperdolichocrânes et dolichocrânes, chez les femmes les formes brachyocrânes, mésocrânes et dolichocrânes.

Le diamètre vertical porio-bregmatique est modéré en moyenne mais les crânes hauts et même très hauts sont bien représentés chez les hommes.

L'indice porio-bregmatique longitudinal, des hommes se situe en moyenne à la limite supérieure de la catégorie orthocrâne, celui des femmes étant de catégories hypsicrâne. Au point de vue de la variabilité individuelle, les crânes chez les deux sexes offrent une grande concentration (plus de 50 %) dans la catégorie hypsicrâne, le reste appartenant à la catégorie orthocrâne, à l'exception d'un seul crâne chaméocrâne par échantillon.

L'indice porio-bregmatique transversal est en moyenne acrocrâne chez les hommes, où, de nouveau, plus de 50 % de sujets appartiennent à ce type. Chez les femmes la moyenne est métrioocrâne, catégorie à laquelle correspond plus de 70 % de sujets.

Le diamètre frontal minimum est du type moyen chez les deux sexes, la série masculine offrant une variabilité plus ample, (toutes les catégories y étant représentées), que la série féminine où les catégories extrêmes sont absentes.

Le diamètre frontal minimum offre des valeurs moyennes du type moyen chez les deux échantillons, tout en offrant une tendance vers la limite supérieure de cette catégorie chez les femmes, tandis que chez les hommes cette dimension est située au centre. Le maximum de fréquence chez les deux sexes correspond à la même classe que celle de la moyenne, chez les hommes toutes les autres catégories étant représentées, tandis que chez les femmes la variabilité est moins ample, après la classe moyenne, seules les classes large et étroite sont représentées.

Le diamètre frontal maximum est du type moyen chez les hommes, mais presque large chez les femmes, situation qui est corrélée à celle du diamètre pariétal maximum de la calotte. La répartition selon les catégories est très peu concentrée, néanmoins le plus grand nombre de cas appartient à la classe étroite chez les hommes et moyenne chez les femmes.

L'indice fronto-pariétal transversal qui reflète la forme du front, indique une assez grande homogénéité de celle-ci. Cependant les hommes présentent une certaine prévalence des formes ovales, tandis que chez les femmes ce sont les formes sphériques qui sont plus fréquentes.

La largeur maximum de l'occipital est en moyenne du type intermédiaire chez les deux sexes.

L'indice occipito-pariétal est en moyenne du type large chez les hommes et moyen chez les femmes, avec des fréquences prédominantes dans les catégories respectives. On peut souligner une variabilité plus prononcée dans la série masculine où nous rencontrons en plus les formes extrêmes (très larges et étroites).

CARACTÈRES MORPHOLOGIQUES DU NEUROCRÂNE

Le contour ovoïde en norme verticale prédomine chez les deux sexes, mais chez les femmes on peut signaler une fréquence relativement plus élevée que chez les hommes des formes sphénoïdes et rhomboïdes.

La forme de l'occipital est d'habitude bombée chez les hommes et intermédiaire chez les femmes, les autres formes étant extrêmement rares.

Le contour en norme occipitale est le plus souvent en forme de « maison », dans les deux séries, la deuxième place étant occupée chez les hommes par la forme de « tente », chez les femmes par celle de « bombe ».

Le relief glabellaire est modéré ou bien moyen dans la majorité des cas, même chez les hommes. Les degrés I et IV y sont rares.

Le relief surorbitaire offre un développement moyen chez les hommes et faible chez les femmes.

Le relief occipital est en général faiblement contourné chez les deux sexes. Seulement chez les hommes on peut signaler quelques cas isolés où le relief occipital est mieux prononcé.

Le relief surmastoidien est d'habitude moyen ou bien fortement développé chez les hommes et moyen chez les femmes.

Tableau 5

Paramètres statistiques des principaux caractères biométriques (dimensions et indices) du crâne facial des squelettes de la nécropole de Valea Seacă (culture Sîntana de Mureş-Cerneahov)

N ^o Martin	Dimensions et indices	Hommes				Femmes			
		N	Min-Max	M	σ	N	Min-Max	M	σ
45	Zy-zy	19	112—141	129,55	7,68	18	112—148	125,73	8,06
48	N-pr	20	62—81	70,20	5,12	20	61—78	66,45	4,26
51	Mf-ek	21	37—46	12,11	2,10	21	36—45	40,83	2,37
52	Hauteur orbite	21	29—40	34,07	2,68	22	30—39	33,72	2,46
54	Al-al	20	22—29	25,30	1,86	19	23—28	25,97	1,50
55	N-ns	19	46—66	52,07	4,43	20	43—55	49,30	2,94
62	Ol-sta	5	40—50	45,10	3,66	3	39—42	41,16	1,10
63	Enm ₂ -Enm ₂	9	36—49	41,84	3,83	9	33—57	40,62	6,74
65	Kdl-kdl	17	103—133	117,50	7,29	13	105—124	115,11	5,74
66	Go-go	23	93—117	102,10	7,82	18	83—102	93,67	5,41
68	Profondeur-mandibule	24	60—83	69,54	5,81	18	55—71	64,12	4,46
69 ₁	Hauteur corps mandib.	34	24—38	31,94	3,06	26	13—35	28,74	4,48
69 ₃	Épaisseur corps mandib.	35	10—15	11,72	1,07	26	8—15	11,35	1,48
70	Hauteur branche vert.	28	43—73	60,46	7,14	23	44—73	57,59	6,76
71	Largeur de la branch. vertic.	28	24—40	31,90	3,38	43	28—37	30,98	2,10
48/45	Ind. fac. sup.	18	46—63	54,44	4,66	16	41—62	52,57	4,91
45/8	Ind. jugo-pariétal	17	85—106	96,61	4,17	14	84—110	93,29	5,76
52/51	Ind. orbitaire	21	68—93	80,97	6,76	21	71—95	82,11	7,25
54/55	Ind. nasal	18	39—54	48,12	4,00	18	46—62	52,38	3,92
66/65	Ind. mandibulaire	15	81—94	86,24	3,17	13	74—94	81,43	5,20
69 ₃ /69 ₁	Ind. robust. mandib.	34	23—54	35,95	5,58	26	27—76	39,80	9,77
71/70	Ind. de la branche vertic.	27	41—72	53,24	7,30	23	40—64	53,80	7,28

CRÂNE FACIAL

Le diamètre bizygomatique de la série masculine appartient par sa valeur moyenne à la catégorie étroite, celui de la série féminine étant de la catégorie moyenne. En répartissant les sujets dans les catégories classiques, nous obtenons une concentration des hommes spécialement dans la catégorie moyenne, tandis que chez les femmes nous constatons une tendance vers les catégories larges.

Le rapport entre ce diamètre et le diamètre transversal du crâne donne un indice moyen du type phénozygal chez les hommes, cet indice se situant à la limite entre le type cryptozygal et phénozygal chez les femmes.

La hauteur du massif facial offre des moyennes modérées chez les deux sexes, mais la série féminine présente une plus grande fréquence des dimensions modérées et une variabilité moins ample. Les dimensions élevées et très élevées sont rares.

L'indice facial supérieur est du type mésène dans les deux séries. Il faut souligner cependant que, chez les hommes, nous rencontrons plus d'indice leptènes tandis que chez les femmes ce sont les mésènes qui forment la majorité.

Les dimensions des orbites présentent une assez grande variabilité individuelle mais autant la hauteur que la largeur sont en moyenne du type intermédiaire.

L'indice orbitaire avec une différence sexuelle en moyenne de 1 u.i. est du type mésoconque chez les deux sexes mais les hommes se caractérisent par des fréquences plus grandes des catégories extrêmes, chaméconque et hypsiconque, tandis que les femmes par une prédominance des formes mésoconques.

Les dimensions du nez offrent une grande variabilité individuelle, spécialement de la largeur. Les moyennes y sont chez les deux sexes du type intermédiaire. On doit souligner que chez les hommes les valeurs étroites sont relativement plus fréquentes que chez les femmes que présentent, au contraire, plus de formes larges et même très larges.

Les moyennes de la longueur du nez appartiennent également au type intermédiaire dont la fréquence est majoritaire chez les deux sexes.

L'indice nasal est en moyenne mésorhinien chez les hommes et chamérhinien chez les femmes. Il faut remarquer de même que chez ces dernières nous avons trouvé des formes hyperchamérhiniennes, qui sont absentes dans le groupe masculin.

L'indice palatal présente des moyennes de la catégorie brachystaphyline chez les deux échantillons.

La largeur bigonienne de la mandibule appartient par les moyennes des deux sexes au type intermédiaire, comme aussi sa largeur (profondeur) ce qui donne un indice mandibulaire moyen de valeur intermédiaire.

Les moyennes de la hauteur et de la largeur de la branche verticale se situent dans la catégorie intermédiaire dans les deux séries, l'indice de la branche verticale y étant également du type moyen.

La hauteur du corps mandibulaire (au niveau du trois mentonnier) est moyenne chez les deux sexes, sa largeur, au même niveau appartenant à ce même type l'indice de robustesse y est également du type intermédiaire.

Caractères morphologiques de la face

Étant donné que le massif facial et la mandibule des squelettes de cette série sont bien plus détériorés que le crâne neural, leur analyse morphoscopique s'est imposé tout particulièrement.

Le profil vertical du massif facial est presque généralement orthognathe, sauf quelques cas très rares de mésognathisme.

La disposition des malaires la plus fréquente est du type intermédiaire, plus rarement presque parasagittale. La forme frontalisée est absente dans le groupe féminin, étant présente chez un seul sujet du sexe masculin.

Le développement des malaires est relativement faible ou moyen dans les deux échantillons.

Le contour du palais est très fréquemment parabolique. La forme ellipsoïde a été remarquée seulement chez deux femmes, la forme upsiloïde étant exceptionnelle.

De forme pyramidale, moins souvent en forme de bouton, le menton est très proéminent chez les hommes, mais il l'est moins chez les femmes.

Le développement de l'angle gonien est plus accentué chez les hommes que chez les femmes.

La dentition est très mal conservée, beaucoup de dents étant tombées « post mortem ». Les dents présentes offrent en général un émail épais, sont régulièrement implantées dans leurs alvéoles et sans anomalies de développement. Quelques cas d'absence de M_3 sont à signaler.

L'abrasion de la surface masticatrice des dents est soit forte soit moyenne chez les hommes, mais moyenne ou faible chez les femmes.

LA STATURE

Elle a pu être calculée pour 32 hommes et 30 femmes, en utilisant à cet effet la méthode proposée par O. Necrasov qui consiste à calculer la stature de chaque sujet en utilisant 3 procédés (ceux de Manouvrier, Trotter et Gleser ainsi que celui de Breiting, pour les hommes et les deux premiers ainsi que celui de H. Bach, pour les femmes), et d'en calculer les moyennes individuelles, estimées représenter la stature réelle de chaque sujet. Les moyennes populationnelles de ces dernières, compte tenu du sexe, représentent les valeurs moyennes des populations étudiées. Pour la population masculine de Valea Seacă la moyenne obtenue de cette manière s'inscrit dans la catégorie surmoyenne (169,57 cm.). La moyenne féminine appartient à la catégorie surmoyenne de l'échelle dimorphique en se situant près de sa limite inférieure (157,17 cm.).

Dans le tableau 6, nous avons présenté la répartition selon les catégories des statures individuelles ainsi obtenues.

Tableau 6

Répartition selon les catégories de l'échelle dimorphique des statures

Catégorie	Hommes		Femmes		Catégorie
	N	%	N	%	
Très petite (x-150)	—	—	1	1,11	Très petite (x-140)
Petite (151-160)	8	8,33	6	6,66	Petite (141-149)
Sous moyenne (161-164)	17	17,71	12	13,33	Sous moyenne (150-153)
Moyenne (165-167)	17	17,71	20	22,22	Moyenne (154-156)
Sur moyenne (168-170)	10	10,42	25	27,77	Surmoyenne (157-159)
Grande (171-180)	41	42,71	26	28,89	Grande (160-168)
Très grande (181-x)	3	3,12	—	—	Très grande (169-x)

PARTICULARITÉS DU SQUELETTE POST-CRÂNIEN

Le fémur est presque généralement hyperplatymère et platymère chez les deux sexes (indices 74, 57 et 73,24). Seuls 3 fémurs masculins sont eurymères et aucun cas de sténomérie n'y a pas été identifié. Plus de 60 % de fémurs masculins présentent un pilastre plus ou moins dévelop-

pé, formation qui a été rencontrée seulement sur 34% des fémurs féminins. Le relief sous trochantérien est bien développé, le 3^e trochanter étant présent sur 40% des fémurs masculins et 26% des fémurs féminins.

Le tibia présente assez rarement des dispositions morpho-fonctionnelles. Les formes platynémiques y sont rares, la majorité des tibias étant mésocnémiques et eurycnémiques. La facette « orientale » y est cependant très fréquemment rencontrée.

Le péroné est très souvent du type cannelé.

CONCLUSIONS

Dans son ensemble la série de squelettes de Valea Seacă indique une population de stature surmoyenne, au crâne en moyenne dolichocrâne chez les hommes et mésocrâne chez les femmes, la dimension verticale de la calotte en rapport au diamètre longitudinal étant hypsicrâne chez les deux sexes et acrocrâne chez les hommes mais métriocrâne chez les femmes en rapport au diamètre transversal. Le front est le plus souvent eury-métope. La forme du neurocrâne est le plus fréquemment ovale et à occipital soit bombé, soit du type moyen. Le massif facial est le plus souvent mésène, de hauteur et de largeur moyennes. Les orbites sont en moyenne mésoconques, le nez mesorhinien ou chamérhinien, à apperture pyriforme le plus souvent anthropine.

L'étude individuelle et populationnelle de la série de Valea Seacă, indique qu'à une exception près, tous les sujets dont les squelettes purent être étudiés, appartiennent au grand groupe europoïde, seul le squelette d'une femme offre quelques traits mongoloïdes superposés sur un fond alpino-méditerranéoïde.

En détail, cette série est assez polymorphe du point de vue typologique. En effet, l'association individuelle des caractères anthropologiques nous indique un fond principal formé de méditerranéoïdes et de protoeuropoïdes atténués et parfois brachycéphalisés, auquel il faut joindre quelques éléments nordoïdes (spécialement parmi les hommes), combinés avec des éléments soit méditerranéoïdes, soit protoeuropoïdes, ainsi que de rares formes dinaroïdes et alpinoïdes. Il est important de souligner, de même, qu'aucun crâne à déformation artificielle, macrocéphale, typique des sarmates et des goths, n'a été identifié dans cette série.

Le polymorphisme typologique de la population de Valea Seacă est un phénomène habituel pour une population datant du commencement du premier millénaire n.è., mais la présence de formes méditerranéoïdes peut servir comme un bon test de la présence des autochtones, ceux-ci ne pouvant pas provenir des populations migratoires qui ont pénétré sur notre territoire au premier millénaire n.è. Une partie seulement des nordoïdes et des protoeuropoïdes pourrait être mise à leur compte.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

1. ALEXEEV V. P., DEBET G. F., *Kraniometria*, Moskva, Nauka, 1964.
2. BOTEZATU D., FEDOROVICI C., *Caracterizarea antropologică a unor schelete aparținând culturii Sîntana de Mureș — Cernehoi din Moldova*, Stud. Cerc. Antrop., 1973, 10, 3—13.

3. CRISTESCU M., KLÜGER R., GRAMATOPOL-ROȘCA M. E., *Studiul antropologic al scheletelor de la Independența, aparținând culturii Sântana de Mureș-Cerneahov*, Arheol. Moldovei, 1969, 6, 149—166.
4. NECRASOV O., BOTEZATU D., MIU G., *Studiul antropologic al scheletelor de la Miorcani, aparținând culturii Sântana de Mureș-Cerneahov*, Sous presse.
5. PALADE V., *Problema originii și a formării culturii Sântana de Mureș în lumina cercetărilor de la Birlad-Valea Seacă*, Hierasus, 1980, 79, 37—50.
6. PALADE V., *Importuri romane rare în două morminte de la Birlad-Valea Seacă*, S.C.I.V.A. 1981, 32, 2, 205—216.
7. PALADE V., *Fibula cu capete în formă de bulbi de ceapă, în necropola de la Birlad-Valea Seacă*, S.C.I.V.A., 1981, 32, 3, 437—445.

Reçu le 15 mai 1983

*Centre de recherches biologiques
Collectif d'Écologie humaine et Paléanthropologie
Iași*

ÉTUDE COMPARATIVE DU NIVEAU DE DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE ET DE LA CONFORMATION DES NOUVEAUX-NÉS EUROPOÏDES ET NÉGRÔIDES

PAR

TH. ENĂCHESCU et CRISTIANA GLAVCE

La spécificité de la structure physique des grands groupes raciaux europeoïde, négroïde et mongoloïde a été depuis longtemps établie en anthropologie. Ce qui plus est, l'existence de cette spécificité a pu être démontrée dès la première période de la vie fœtale (SCHULTZ).

L'intérêt du problème demeure actuel en ce qui concerne surtout la manière dont cette différenciation se constitue le long de l'ontogenèse jusqu'à l'accomplissement de la différenciation étalon que représente le stade adulte — imago.

C'est pourquoi nous avons considéré qu'une étude comparative des dimensions et de la conformation des nouveaux-nés europeoïdes et négroïdes pourrait contribuer à l'éclaircissement de ce processus.

Outre cet aspect lié à la recherche fondamentale, on peut aussi envisager l'intérêt d'une telle étude pour l'approche concrète, dès la naissance, du processus de métissage, actuellement de plus en plus fréquent dans le monde entier. Ce matériel comparatif serait également utile en médecine légale.

MATÉRIEL ET MÉTHODE

Pour le nouveau-né europeoïde, les échantillons provenaient de l'un des grands ensembles de la municipalité de Bucarest, les sujets ayant tous été mesurés par la même personne (Th. Enăchescu). Les échantillons de nouveaux-nés négroïdes, en provenance de la ville de Pemba (Mozambique) ont été également mesurés par une seule personne (Cristiana Glavce) membre de nos collectifs de recherche sur le nouveau-né, ce qui a garanti l'emploi d'une technique et d'une méthodologie unitaires pour les deux lots comparés.

Au point de vue méthodologique, le premier problème a été de savoir dans quelle mesure nos échantillons étaient représentatifs pour les données.

Vu que dans la zone de Pemba les assortissements matrimoniaux se font avec des partenaires provenant du même groupe tribal, on a éliminé — dès la phase d'analyse statistique — les cas aberrants qui dépassaient l'intervalle $\bar{X} \pm 3DS$.

Le degré de certitude de la différenciation somatique entre les séries de nouveaux-nés européens et négroïdes a été établi à l'aide du test Student (T).

La différenciation par le niveau de développement et la conformation a été évalué en pourcentages (tableaux 1 et 2) et représentée sous forme graphique (figures 1 et 2), afin d'être mieux saisie.

Tableau n° 1

Constantes statistiques, pourcentages et test Student concernant le nouveau-né européen de Bucarest (1) et le nouveau-né négroïde de Pemba-Mozambique (2) : Lots masculins (♂)

Paramètre		N	$\bar{X}$	%	D.S.	$\pm m$	C.V.	T
g-op	1	138	117,56	98	4,24	0,36	3,60	4,70
	2	65	120,52		4,14	0,51	3,44	
eu-cu	1	138	93,88	100	4,08	0,35	4,34	0,45
	2	65	93,60		4,15	0,52	4,44	
eu-cu/g-op	1	138	79,86	103	3,19	0,27	4,00	4,80
	2	65	77,65		3,09	0,38	3,98	
périmètre céphalique	1	138	347,14	99	11,52	0,98	3,32	1,54
	2	65	350,11		13,38	1,66	3,82	
taille	1	138	509,19	101	17,87	1,52	3,51	1,62
	2	65	504,68		18,67	2,32	3,70	
poids	1	138	3419,57	111	401,38	34,16	11,74	5,65
	2	63	3089,52		375,53	47,30	12,15	
Indice Rohrer	1	138	2,59	108	0,21	0,02	8,22	6,35
	2	64	2,40		0,19	0,02	7,92	
taille assis	1	138	314,03	100	13,10	1,11	3,81	0,05
	2	65	344,14		16,38	2,03	4,76	
s-a	1	138	113,17	95	5,87	0,50	5,19	5,37
	2	65	118,54		6,99	0,87	5,90	
ic-ic	1	138	80,82	107	4,19	0,36	5,19	6,95
	2	65	75,68		5,21	0,65	6,88	
ic-ic/a-a	1	138	71,42	112	3,21	0,27	4,49	12,45
	2	65	63,95		4,36	0,54	6,82	
périmètre thorax	1	138	325,18	101	15,33	1,30	4,71	1,19
	2	65	322,43		15,37	1,91	4,77	
périmètre cuisse	1	138	164,84	105	12,31	1,05	7,47	3,99
	2	65	157,78		11,52	1,43	7,30	
périmètre cuisse poids	1	138	4,82	94	0,35	0,03	7,32	5,57
	2	64	5,12		0,41	0,05	8,01	

Tableau n° 2

Constantes statistiques, pourcentages et test Student concernant le nouveau-né européen de Bucarest (1) et le nouveau-né négroïde de Pemba-Mozambique (2) : Lots féminins (♀)

Paramètre		N	$\bar{X}$	%	D.S.	$\pm m$	C.V.	T
g-op	1	134	115,32	99	3,45	0,30	2,99	1,82
	2	66	116,32		3,73	0,46	3,21	
cu-eu	1	134	92,30	100	3,16	0,27	3,42	0,10
	2	66	92,35		3,32	0,41	3,59	
cu-eu/g-op	1	134	80,04	101	2,66	0,23	3,33	1,46
	2	66	79,14		2,82	0,35	3,54	
périmètre céphalique	1	134	336,83	99	15,90	1,37	4,13	2,65
	2	66	341,68		9,72	1,20	2,85	
taille	1	134	503,62	102	16,21	1,10	3,22	4,25
	2	66	492,44		18,10	2,23	3,67	
poids	1	134	3311,57	112	410,58	35,39	12,40	6,52
	2	66	2951,89		342,15	42,15	11,60	
Indice Rohrer	1	134	2,59	105	0,24	0,02	9,27	3,61
	2	65	2,46		0,22	0,03	10,31	
taille assis	1	134	338,89	101	15,34	1,33	1,53	1,86
	2	64	334,75		14,40	1,80	4,30	
a-a	1	134	111,15	95	5,50	0,48	4,95	5,39
	2	65	116,54		7,09	0,88	6,08	
ic-ic	1	134	77,51	104	4,14	0,36	5,33	4,31
	2	66	74,62		4,61	0,57	6,21	
ic-ic/a-a	1	134	69,71	109	4,12	0,29	4,76	8,31
	2	65	64,14		4,59	0,57	7,15	
périmètre thorax	1	134	322,67	102	16,96	1,47	5,26	2,44
	2	66	317,17		13,91	1,71	4,39	
périmètre cuisse	1	134	169,01	104	13,52	1,17	8,0	3,79
	2	66	162,12		11,34	1,40	7,00	
périmètre cuisse poids	1	134	5,10	92	0,47	0,04	9,22	6,87
	2	66	5,54		0,43	0,05	7,76	

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Prenant comme base de référence le nouveau-né négroïde garçon et fille = 100 et orientant la représentation de la différenciation somatique en fonction de la baisse de celle-ci (en pourcentages) chez le sexe masculin, on constate un parallélisme marqué de cette différenciation pour les deux sexes.

Au point de vue des dimensions, le nouveau-né mâle europeoïde inscrit des valeurs supérieures à celles du nouveau-né négroïde pour les paramètres — par ordre décroissant — poids, largeur du bassin, périmètre de la cuisse, taille, et le périmètre du thorax, des valeurs égales pour la largeur de la tête et la taille-assis et, enfin, des valeurs progressivement inférieurs pour le périmètre de la tête, la longueur de la tête, et la largeur des épaules.

Qualitativement, dans cette suite la fillette europeoïde se distingue du garçon europeoïde par la réalisation en outre, des valeurs supérieures à celles de la fillette négroïde (test statistiquement significatif) pour la taille-assis et le périmètre thoracique également. Ces deux paramètres concernant le même segment corporel — le tronc — on peut retenir comme certain le fait que les fillettes inscrivent une différenciation supplémentaire par rapport aux garçons (figures 1 et 2).

Bien que la différenciation par le tronc entre les fillettes europeoïdes et négroïdes soit statistiquement assurée, le problème se pose de sa signification biologique. En premier lieu, pourquoi cette différenciation ne se manifeste-t-elle que chez le sexe féminin quoique — indifféremment du sexe — le groupe humain négroïde ait un tronc plus court et plus svelte que le groupe europeoïde ? Nous croyons que le développement plus puissant du tronc corrélativement avec la masse corporelle chez le sexe féminin, aussi bien que l'anticipation de ce développement chez la fillette par rapport au garçon, vu la précocité de celle-ci, permettent de supposer la présence et la manifestation de cette différenciation dès le stade de nouveau-né.

En ce qui concerne la conformation corporelle, la différenciation europeoïde-négroïde est entièrement similaire pour les deux sexes tant par sa force que par sa nature. Une analyse et une évaluation sont nécessaires en fonction des dimensions — paramètres de départ — et de la conformation mise en évidence par les indices.

Le poids est le paramètre qui distingue le plus puissamment — et de loin — le nouveau-né négroïde de son homologue europeoïde. Ce comportement du poids par rapport aux paramètres linéaires exprime le caractère spécifique de sa réponse par variation cubique face aux variations de dimensions linéaires. On retiendra donc que le nouveau-né europeoïde est plus lourd que le nouveau-né négroïde.

Comparativement aux lots négroïdes, les fillettes europeoïdes inscrivent des dépassements plus forts que les garçons europeoïdes — 12% contre 11% —. Cette différenciation plus marquée des lots féminins pourrait être une expression de l'anabolisme plus intense des fillettes, en particulier par l'accumulation de graisse sous-cutanée. Cette interprétation se trouve confirmée dans notre matériel où le périmètre de la cuisse des fillettes est supérieur à celui des garçons (169 chez les fillettes europeoïdes et 164, 84 seulement chez les garçons ; 162,12 pour les fillettes négroïdes et 157,78 seulement pour les garçons négroïdes).

Comparativement au poids, l'autre paramètre global — la taille — n'inscrit plus que des dépassements minimes (1%) indifféremment du sexe chez le nouveau-né europeoïde par rapport au nouveau-né négroïde.

Cette différence de comportement entre le poids et la taille peut être interprétée comme une réponse différenciée des deux paramètres aux

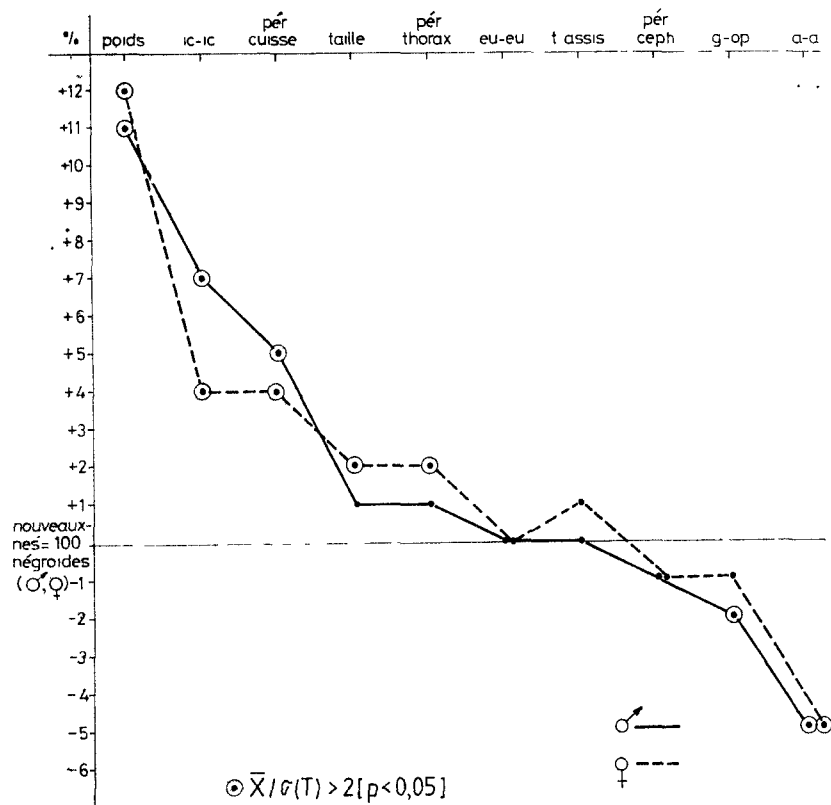


Fig. 1 — Relations sous le rapport des dimensions (%) entre les nouveaux-nés européens et les nouveaux-nés négroïdes - 100 % (♂, ♀)

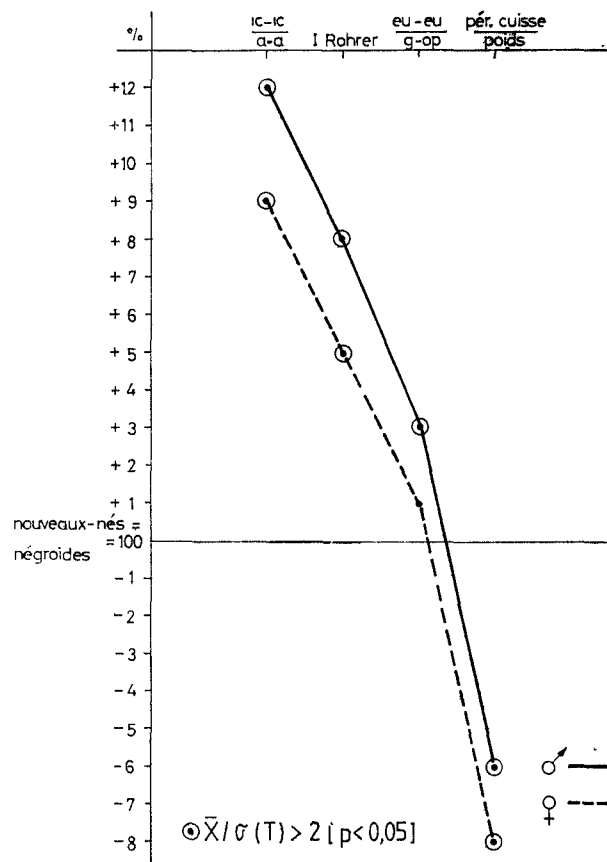


Fig. 2 — Relations sous le rapport de la conformation (%) entre les nouveaux-nés européens et les nouveaux-nés négroïdes = 100 (♂, ♀).

conditions de vie. Dans le cas des lots européens, la réponse du poids aux conditions de vie meilleures est plus forte que celle de la taille, dont le déterminisme génétique est plus serré.

Sous le rapport de la conformation, le dépassement pondéral, supérieur à celui longitudinal dans le cadre de la relation européenne-négroïde, s'exprime toujours par des valeurs supérieures de l'indice Rohrer chez le nouveau-né européen. On peut donc affirmer que, dès sa naissance, le nouveau-né européen et plus épais que le nouveau-né négroïde, qui est plus svelte.

La différenciation sexuelle des sujets des deux lots a été appréciée par la variation directe des paramètres largeur des épaules et largeur du bassin. Par la largeur des hanches, les nouveaux-nés européens sont supérieurs aux nouveaux-nés négroïdes. Mais, par la largeur des épaules les mêmes sujets européens sont inférieurs aux négroïdes. Cette variation de développement en sens opposé des deux termes du rapport ic-ic/a-a dans les deux lots se traduit par une différenciation marquée qui s'exprime par un indice beaucoup plus élevé chez le nouveau-né européen (112%) chez le garçon, 109% chez la fillette).

Pratiquement, on peut affirmer que le nouveau-né négroïde est un enfant aux épaules larges et au bassin étroit par rapport au nouveau-né européen.

Le rapport périmètre de la cuisse/poids, de beaucoup inférieur chez le nouveau-né européen des deux sexes (93% chez le garçon et 94% chez la fillette), montre que « dans les cas du nouveau-né négroïde, le périmètre de la cuisse ne suit pas la baisse de la valeur du poids et inscrit par conséquent des valeurs élevées. Il est à remarquer que, dans les deux lots comparés, cet indice est supérieur chez les fillettes, d'où la réalisation, dès la naissance, du type de rapport caractéristique de l'adulte.

Enfin, la comparaison des dimensions céphaliques et de l'indice céphalique correspondant fournit encore une possibilité de départager qualitativement les deux groupes humains.]

L'intensité de développement qualitativement opposée de diamètres céphaliques g-op et eu-eu dans les deux groupes d'enfants — répétée dans le cadre des deux sexes — produit également une conformation céphalique différente.

En effet, alors que sous le rapport de la largeur de la tête les deux groupes de nouveaux-nés ne sont pas différents, il se distinguent en échange par la longueur de la tête qui est supérieure chez les nouveaux-nés négroïdes. Le développement plus puissant du diamètre antéro-postérieur de la tête se reflète, en premier lieu, dans un périmètre céphalique plus grand chez le nouveau-né négroïde ; il n'en résulte pourtant pas une augmentation significative du volume cérébral, vu que celle-ci ne dépend que d'élargissement du diamètre transversal eu-eu de la tête. En second lieu, le même phénomène se traduit aussi par la réalisation d'un indice céphalique moindre chez le nouveau-né négroïde (différence statistiquement significative).

On doit retenir la tendance d'une différenciation plus marquée chez les garçons que chez les fillettes. Ceci s'explique par le comportement normal dans le cadre du dimorphisme sexuel, qui implique un développe-

ment plus fort du diamètre antéro-postérieur de la tête chez les garçons, d'où les valeurs moindres de l'indice céphalique de ceux-ci comparativement aux celles des fillettes.

On peut conclure que la différenciation entre les nouveaux-nés euro-
poïde et négroïde est pratiquement généralisée.

BIBLIOGRAPHIE

1. ENĂCHESCU TH., POP SUZANA, *Varibilitatea caracterelor metrice ale nou-născutului și semnificația ei biologică din punct de vedere filogenetic și ontogenetic*, Probl. antrop. vol. II, p. 124—147, 1956.
2. ENĂCHESCU TH., POP SUZANA, *Variabilitatea dimensională a nou-născutului în funcție de condițiile de mediu*, Probl. antrop. vol. III, 162—194, 1957.
3. ENĂCHESCU TH., POP SUZANA, GEORGESCU VL., *Le dimorphisme sexuel chez le nouveau-né, dimensions et proportions*, Actes du VI^e Congrès Internat. Sciences Anthropol. et Ethnol., Paris, 1960, T. 1, 157—162.
4. ENĂCHESCU TH., POP SUZANA, GEORGESCU VL., *Le dimorphisme sexuel du nouveau-né dans son rapport ontogénétique avec l'adulte*, Ann. R. Anthr., T. 1, 896108, 1964.
5. ENĂCHESCU TH., GRINȚESCU-POP. S., GLAVCE C., *Contribution to the study of secular-trend phenomenon in the physical development of the newborn child*, Anthropol. Congress Ales Hrdlicka, Praha-Humpelec, 1969, Acad. Czech. sc., Praha, 1971.
6. GRINȚESCU-POP SUZANA, ENĂCHESCU TH., GLAVCE CRISTIANA, *Spécificité ontogénétique du nouveau-né*, Rivista di Antropologia, vol. L. et LVIII, 363—380, 1972—1973.
7. MILCU M. ȘT., GHEORGHIOU AL., GEORGESCU VL., *Criteriile antropometrice ale diferențierii sexuale la omul contemporan*, Probl. antropol. II, 129—145, 1956.
8. SCHULTZ H. A., *Fetal growth of man and other primates*, Quart. Rev. Biol. 1, 465—521, 1926.

Reçu le 15 mai 1983

*Institut « Victor Babeș »
Laboratoire d'Anthropologie Bucarest*

VARIABILITÉ DE LA TENSION ARTÉRIELLE EN FONCTION DE L'ÂGE ET DU SEXE DANS UNE RÉGION MONTAGNEUSE (PAYS DE DORNA)

PAR

MARIA CRISTESCU et EMILIA URĂTU

La relation entre la tension artérielle (T.A.), l'âge et le sexe a été étudiée par plusieurs auteurs qui ont montré qu'il existe une grande variabilité de celle-ci, d'une population à l'autre.

En effet, on a constaté une augmentation avec l'âge de la tension artérielle dans tous les pays européens, tandis que dans certains pays sous-développés ce phénomène n'a pas été observé. Cela pourrait justifier la conclusion de Löwenstein F. W., selon qui l'augmentation avec l'âge de la T.A. serait une conséquence de la civilisation, mais les facteurs mésologiques qui en sont responsables n'ont pas été encore identifiés. De plus, Miall considère l'augmentation de T.A. avec l'âge comme étant un phénomène de « self perpetuating » — hypothèse qui n'est pas suffisamment fondée. C'est pourquoi, dans le programme pour « l'Adaptabilité humaine », J. Huizinga a recommandé d'approfondir les recherches sur les facteurs mésologiques qui déterminent la variabilité de la T.A., en étudiant ce paramètre chez les populations vivant dans différentes conditions.

En ce contexte, nous nous sommes proposé d'étudier, dans ce travail, la variabilité de la tension artérielle chez la population d'une zone montagneuse, dont l'alimentation est riche en produits laitiers et en protéines d'origine animale (d'après C. Bălceanu).

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Le screening a été effectué dans trois villages du « Pays de Dorna » situés à une altitude d'environ 900—1000 m: Panaci, Coverca et Neagra Sarului, en totalisant 898 sujets des deux sexes, âgés de 20 à 80 ans. La distribution des sujets d'après l'âge pour chaque sexe est inscrite dans les tableaux nos 1—6.

La tension artérielle systolique (TAS) et diastolique (TAD) a été déterminée après un repos préalable de 10—15 minutes, par la méthode de Korotkov.

Nous avons calculé les valeurs moyennes et les déviations standard (σ) de TAS et TAD pour chaque décade d'âge et pour chaque sexe, ainsi que le coefficient de corrélation Brevais-Pearson (r) et de régression

Tableau 1

Les moyennes de TAS et TAD des séries masculines aux étapes d'âge de 20—59 ans, 60—80 ans et à 45 ans d'après l'équation de régression

Âge	Panaci			Coverca			Neagra Sarului			Pays de Dorna		
	N	TAS	TAD	N	TAS	SAD	N	TAS	TAD	N	TAS	TAD
20—59	116	13,55	8,21	84	13,69	8,18	117	14,12	8,60	317	13,79	8,34
60—80	37	15,50	9,03	35	15,76	9,16	37	17,00	10,00	109	16,09	9,40
45	153	13,88	8,49	119	13,85	8,35	154	14,48	8,62	426	13,99	8,43

(R) entre TAS et TAD et l'âge. Pour assurer une comparaison entre les populations étudiées, nous avons utilisé le procédé de J. Huizinga, qui a calculé la TAS et TAD pour l'âge de 45 ans, d'après l'équation de régression.

Tableau 2

Les moyennes et déviations standard de la tension artérielle systolique des séries masculines à chaque décade d'âge

Âge	Panaci			Coverca			Neagra Sarului			Pays de Dorna		
	N	M	σ	N	M	σ	N	M	σ	N	M	σ
20—29	11	13,20	1,23	10	13,37	1,67	20	13,30	1,53	41	13,29	1,47
30—39	26	13,32	1,19	20	13,27	1,33	21	13,82	1,29	67	13,46	1,27
40—49	52	13,26	1,30	32	13,70	2,11	36	14,29	1,45	120	13,68	1,62
50—59	27	14,47	1,69	22	14,22	2,16	40	14,51	2,15	89	14,42	2,00
60—69	14	14,75	1,59	11	15,70	2,13	20	16,92	3,27	45	15,94	2,33
70—79	23	15,96	2,33	24	15,89	1,88	17	18,19	2,81	64	16,52	2,34

Les fréquences (%) des hypertensifs ($TAS \geq 16$ cmHg ou/et $TAD \geq 9,5$ cmHg) et des sujets avec la « tension limite » ($TAS \geq 14$ cmHg ou/et $TAD \geq 9$ cmHg) ont été établies pour chaque décade d'âge et pour tous les échantillons étudiés au « Pays de Dorna ».

Tableau 3

Les moyennes et déviations standard de la tension artérielle diastolique des séries masculines à chaque décade d'âge

Âge	Panaci			Coverca			Neagra Sarului			Pays de Dorna		
	N	M	σ	N	M	σ	N	M	σ	N	M	σ
20—29	11	7,57	0,93	10	7,75	1,26	20	7,87	0,98	41	7,76	1,05
30—39	26	7,96	1,21	20	7,92	0,93	21	8,25	0,72	67	8,03	0,95
40—49	52	8,05	1,12	32	8,06	1,43	36	8,84	1,12	120	8,28	1,22
50—59	27	9,00	1,39	22	8,77	1,56	40	8,95	1,19	89	8,92	1,38
60—69	14	9,10	1,06	11	9,47	1,51	20	9,85	1,67	45	9,52	1,41
70—79	23	8,98	1,36	24	9,02	1,18	17	10,16	1,32	64	9,30	1,28

RÉSULTATS OBTENUS

Les valeurs de TAS pour les séries synthétiques du « Pays de Dorna » de 45 ans, calculées en fonction de l'équation de régression, sont pratiquement pareilles chez les deux sexes (13,99 et 13,98 cmHg), celle de TAD étant différenciée d'une manière nonsignificative (8,43 chez les hommes et 8,38 chez les femmes).

Tableau 4

Les moyennes de TAS et TAD des séries féminines aux étapes d'âge de 20—59 ans, 60—80 ans et à 45 ans d'après l'équation de régression

Âge	Panaci			Coverca			Neagra Sarului			Pays de Dorna		
	N	TAS	TAD	N	TAS	TAD	N	TAS	TAD	N	TAS	TAD
20—59	112	12,87	7,61	81	12,79	7,77	165	14,16	8,65	391	13,52	8,08
60—x	30	15,75	9,08	25	15,57	9,11	26	18,78	10,01	81	16,66	9,38
45	172	13,17	7,98	109	13,36	8,11	191	15,66	8,86	472	13,93	8,09

En ce qui concerne la variabilité d'une série à l'autre, on peut remarquer que la population de Neagra Sarului présente chez les deux sexes, les valeurs les plus élevées pour TAS (14,48 et 15,66 cmHg) et respectivement (8,43 et 8,38 cmHg) pour TAD; les différences entre les deux autres populations — Panaci et Coverca — n'apparaissent que faiblement expérimentées pour les séries féminines (13,17 et 13,36 cmHg), les séries masculines y étant semblables à ce point de vue (13,88 et 13,85 cmHg).

Tableau 5

Les moyennes et déviations standard de la tension artérielle systolique des séries féminines à chaque décade d'âge

Âge	Panaci			Coverca			Neagra Sarului			Pays de Dorna		
	N	M	σ	N	M	σ	N	M	σ	N	M	σ
20—29	26	12,27	1,46	17	11,99	1,27	42	12,48	1,07	85	12,31	1,26
30—39	17	12,54	1,22	17	12,17	1,50	23	14,09	1,27	87	12,87	1,33
40—49	51	13,34	1,75	28	13,19	1,50	57	15,02	2,13	136	14,01	1,79
50—59	18	13,30	1,07	22	14,06	1,67	43	15,31	2,41	83	14,54	1,71
60—69	18	16,55	4,13	17	15,48	2,33	19	18,64	2,72	54	16,94	3,06
70—79	12	14,53	2,26	8	15,75	3,81	7	19,17	2,05	27	16,09	2,60

Les différences sexuelles à l'étape de 20—59 ans s'expriment, dans les populations du Pays de Dorna, par des valeurs moyennes de TAS plus élevées chez les hommes que chez les femmes, mais on doit souligner qu'à Neagra Sarului, les femmes sont celles qui dépassent les hommes. La TAD varie dans le même sens.

À l'étape de 60—80 ans, la population du Pays de Dorna présente des valeurs moyennes de TAS supérieures chez les femmes que chez les hommes, mais cette différence est principalement déterminée par des séries de Neagra Sarului, où les femmes sont plus fréquemment hyperten-

sives que les hommes. À Coverca, au contraire la moyenne de TAS est plus élevée chez les hommes que chez les femmes. D'ailleurs, à Neagra Sarului, chez les femmes, la TAS devient, en moyenne, supérieure en commençant par la décade d'âge de 30—39 ans, tandis qu'à Coverca elle le devient à la décade de 40—49 ans. A Panaci, la même situation des femmes à ce point de vue est bien marquée seulement à la décade de 60—69 ans.

Tableau 6

Les moyennes et déviations standard de la tension artérielle diastolique des séries féminines à chaque décade d'âge

Âge	Panaci			Coverca			Neagra Sarului			Pays de Dorna		
	N	M	σ	N	M	σ	N	M	σ	N	M	σ
20—29	26	7,00	0,79	17	7,14	1,02	42	8,05	0,81	85	7,54	0,87
30—39	47	7,50	0,96	17	7,34	1,22	23	8,27	0,66	87	7,67	0,94
40—49	51	8,07	1,27	28	8,12	1,20	37	8,84	1,25	136	8,40	1,24
50—59	18	8,00	0,94	22	8,18	1,00	43	9,12	1,15	83	8,62	1,03
60—69	18	9,47	2,56	17	9,16	1,25	19	9,93	1,00	54	9,53	1,60
70—79	12	8,50	1,82	8	9,00	1,83	7	10,25	0,96	27	9,10	1,53

L'analyse des tableaux annexes n^{os} 1—6 où nous avons inscrit les valeurs moyennes de TAS et TAD à chaque décade d'âge, nous permet de conclure que dans chaque population, les particularités de l'évolution du dimorphisme sexuel concernant la pression artérielle, sont déterminées par la dynamique des modifications avec l'âge de TAS et TAD chez les deux sexes.

La caractéristique commune des trois populations étudiées ici consiste en une augmentation avec l'âge de TAS et TAD, plus intense chez les femmes que chez les hommes. Ce phénomène est bien illustré par les coefficients de corrélation et de régression, qui sont toujours plus élevés chez les femmes que chez les hommes, comme on le peut constater en examinant le tableau n^o 7.

Tableau 7

Les valeurs des coefficients de corrélation (Brevais-Pearson) et de régression des séries masculines et féminines des villages étudiés et de l'ensemble de la zone

Villages et zone entière	Hommes				Femmes			
	TAS		TAD		TAS		TAD	
	r	R	r	R	r	R	r	R
Panaci	0,5089	0,0632	0,3770	0,0343	0,4187	0,0672	0,3266	0,045
Coverca	0,4916	0,0724	0,3844	0,0384	0,5741	0,0893	0,4904	0,043
Neagra Sarului	0,4972	0,0925	0,4895	0,0450	0,6590	0,1483	0,5061	0,049
Total zone	0,4739	0,0746	0,4089	0,0381	0,5198	0,1021	0,4473	0,045

Les valeurs les plus élevées de « r » et de « R » sont rencontrées chez les deux échantillons à Neagra Sarului, à l'exception de TAS de la série masculine. Les moyennes de TAS et de TAD y sont aussi plus élevées que chez les deux autres populations.

Tableau 8

Fréquences (%) des sujets hypertensifs à chaque décade d'âge dans les séries masculines

Villages	Décades et étapes d'âge	N	TAS ≥ 16		TAD $\geq 9,5$		TAS $\geq 16 +$ TAD $\geq 9,5$		Tot. hyper- tensifs	
			N	%	N	%	N	%	N	%
Panaci	20-29	11	—	—	1	9,09	—	—	1	9,09
	30-39	26	—	—	3	11,53	—	—	3	11,53
	40-49	52	—	—	5	9,61	—	—	5	9,61
	50-59	27	—	—	4	11,81	6	22,22	10	37,03
	60-69	14	2	11,28	5	37,71	1	7,14	8	57,14
	70-79	23	2	8,69	4	17,39	8	31,78	14	60,86
	20-59	116	—	—	13	11,20	6	5,17	19	16,37
	60-x	37	4	10,81	9	24,32	9	24,32	22	59,45
Coverca	20-29	10	—	—	—	—	1	10,00	1	10,00
	30-39	20	1	5,00	1	5,00	—	—	2	10,00
	40-49	32	1	3,12	1	3,12	4	12,50	6	18,75
	50-59	22	1	4,54	1	4,54	3	13,63	5	22,72
	60-69	11	—	—	2	18,18	3	27,27	5	45,45
	70-79	24	5	20,83	3	12,50	4	16,66	12	50,00
	20-59	81	3	3,57	3	3,57	8	9,52	14	16,66
	60-x	35	5	14,28	5	14,28	7	20,00	17	48,57
Neagra-Sarul	20-29	20	1	5,00	—	—	1	5,00	2	10,00
	30-39	21	1	4,76	2	9,52	—	—	3	14,28
	40-49	37	—	—	9	24,32	3	8,10	12	32,43
	50-59	40	1	2,50	8	20,00	5	12,50	11	27,50
	60-69	20	1	5,00	2	10,00	9	45,00	12	60,00
	70-79	17	1	5,88	3	17,64	9	52,94	13	76,47
	20-59	118	3	2,54	19	16,10	9	7,62	31	26,27
	60-x	37	2	5,40	5	13,51	18	48,65	25	67,56
Pays de Dorna	20-29	41	1	2,43	1	2,43	2	4,87	4	9,75
	30-39	67	2	4,47	6	8,95	—	—	8	11,94
	40-49	121	1	0,82	15	12,39	7	5,78	23	19,00
	50-59	89	2	2,24	13	14,60	14	15,73	29	32,58
	60-69	15	3	6,66	9	20,00	13	28,88	25	55,55
	70-79	64	8	12,50	10	15,62	21	32,81	39	60,93
	20-59	318	6	1,88	35	11,00	23	7,23	64	20,12
	60-x	109	11	10,09	19	17,43	34	31,19	64	58,71

Ce phénomène y est déterminé par l'augmentation de la fréquence des hypertensifs progressivement avec l'âge. En effet, comme on peut le voir dans les tableaux nos 7 et 9, chez la population masculine du Pays de Dorna, le pourcentage des hypertensifs augmente de 9,75% à la première décade d'âge jusqu'à 60,95% à la dernière décade, chez les femmes aux premières deux décades, la fréquence de l'hypertension est moins élevée que chez les hommes, mais en commençant par la troisième décade, le nombre des femmes hypertensives dépasse celui des hommes. Cette situation se maintient jusqu'à la décade de 60-69 ans, après quoi, une diminution de la prévalence de l'hypertension a lieu chez les femmes, ce qui fait qu'à la dernière décade d'âge, le pourcentage des sujets hypertensifs dévient de nouveau plus grand chez les hommes que chez les femmes (60,93 et 57,69%).

Tableau 9

Fréquences (%) des sujets avec la TA « limite » à chaque décade d'âge dans les séries masculines

Villages	Décades et étapes d'âge	N	TAS		TAD		TAS + TAD		Tot.	
			14,0—15,9		9,0—9,4		14,0—15,9 9,0—9,4		hypertensifs	
			N	%	N	%	N	%	N	%
Panaci	20—29	11	2	18,18	—	—	—	—	2	18,18
	30—39	26	1	15,38	2	7,69	—	—	6	23,07
	40—49	52	8	15,38	1	1,92	2	3,84	11	21,15
	50—59	27	3	11,11	3	11,11	2	7,40	8	29,62
	60—69	14	—	—	1	7,14	1	7,14	2	14,28
	70—79	23	5	21,73	—	—	—	—	5	21,73
	20—59	116	17	14,65	6	5,17	4	3,44	27	23,27
60—x	37	5	13,51	1	2,70	1	2,70	7	18,91	
Coverca	20—29	10	—	—	—	—	1	10,00	1	10,00
	30—39	20	1	5,00	1	5,00	1	5,00	3	15,00
	40—49	32	5	15,62	1	3,12	3	9,37	9	28,12
	50—59	22	3	13,63	3	13,63	1	4,54	7	31,81
	60—69	11	4	36,36	1	9,09	—	—	5	45,45
	70—79	24	3	12,50	—	—	6	25,00	9	37,50
	20—59	81	9	10,71	5	5,95	6	7,14	20	23,80
60—x	35	7	20,00	1	2,85	6	17,14	14	40,00	
Neagra-Sarului	20—29	20	1	5,00	—	—	—	—	1	5,00
	30—39	21	3	14,28	—	—	1	4,76	4	19,04
	40—49	37	5	13,51	—	—	1	2,70	6	16,21
	50—59	40	9	22,50	1	2,50	1	2,50	11	27,50
	60—69	20	5	25,00	—	—	—	—	5	25,00
	70—79	17	1	5,88	—	—	1	5,88	2	11,76
	20—59	118	18	15,25	1	0,84	3	2,54	22	18,64
60—x	37	6	16,21	—	—	1	2,70	7	18,91	
Pays de Dorna	20—29	41	3	7,31	—	—	1	2,43	4	9,75
	30—39	67	8	11,94	3	4,47	2	2,98	13	19,40
	40—49	121	18	14,87	2	1,65	6	4,95	26	21,48
	50—59	89	15	16,85	7	7,86	4	4,49	26	29,21
	60—69	45	9	20,00	2	4,44	1	2,22	12	26,66
	70—79	64	9	14,06	—	—	7	10,93	16	25,00
	20—59	318	44	13,83	12	3,77	13	4,08	69	2,69
60—x	109	18	16,51	2	1,83	8	7,33	28	25,68	

Nos investigations sur les causes des décès dans cette région, indiquent que pendant la dernière décennie, le pourcentage des décès par suite des affections cardio-vasculaires a été plus élevé chez les femmes (36,60%) que chez les hommes (23,95%), phénomène qui pourrait expliquer la diminution de la prévalence de l'hypertension chez les femmes à la dernière décade d'âge.

Si nous analysons maintenant l'indicateur qui marque l'hypertension (TAS ou TAD, ou bien TASTAD), nous allons constater que les hommes sont plus fréquemment hypertensifs seulement par le diastolique, tandis que les femmes sont affectées davantage tant par la tension systolique que diastolique.

Il faut souligner également qu'après 50 ans, même chez les hommes l'incidence de l'hypertension par TAS + TAD commence à augmenter pour prévaloir l'hypertension par TAD aux deux dernières décades d'âge (28,88% et 32,18% et, respectivement 20 et 15,62%).

L'installation très précoce de l'hypertension par TAD chez les hommes nous explique pourquoi à l'étape de 20–39 ans l'incidence de l'hypertension est plus grande que chez les femmes (11,49 et 2,89%).

En échange à ces étapes d'âge on observe chez les femmes une fréquence plus élevées de la tension « limite » (38%) que chez les hommes, spécialement de type TAS.

Tableau 10

Fréquences (%) des sujets hypertensifs à chaque décade d'âge dans les séries féminines

Villages	Décades et étapes d'âge	N	TAS 16		TAD 9,5		TAS + TAD 16 + 9,5		Tot. hypertensifs	
			N	%	N	%	N	%	N	%
Panaci	20–29	26	—	—	—	—	—	—	—	—
	30–39	48	—	—	1	2,08	—	—	1	2,08
	40–49	54	1	1,85	4	7,40	5	9,25	10	18,51
	50–59	19	—	—	1	5,26	1	5,26	2	10,52
	60–69	18	2	11,11	1	5,55	7	38,88	10	55,55
	70–79	10	1	10,00	—	—	3	30,00	4	40,00
	20–59	147	1	0,68	6	4,08	6	4,08	13	8,84
Coverca	60–x	28	3	10,71	1	3,57	10	35,71	14	50,00
	20–29	17	—	—	—	—	—	—	—	—
	30–39	17	—	—	1	5,88	—	—	1	5,88
	40–49	29	—	—	4	13,79	1	3,44	5	17,24
	50–59	22	1	4,54	2	9,09	1	4,54	4	18,18
	60–69	17	1	5,88	2	11,76	5	29,41	8	47,05
	70–79	8	—	—	—	—	3	37,50	3	37,50
Neagra-Sarului	20–59	85	1	1,17	7	8,26	2	2,35	10	11,76
	60–x	25	1	4,00	2	8,00	8	32,00	11	44,00
	20–29	43	—	—	1	2,32	—	—	1	2,32
	30–39	24	1	4,16	1	4,16	1	4,16	3	12,50
	40–49	54	4	7,40	4	7,40	12	22,22	20	37,03
	50–59	43	6	13,95	10	23,25	7	16,27	23	53,48
	60–69	19	5	26,31	2	10,52	11	57,89	18	94,73
Pays de Dorna	70–79	8	3	37,50	—	—	5	62,50	8	100,00
	20–59	164	11	6,70	16	9,75	21	12,80	48	29,26
	60–x	27	8	27,62	2	7,40	16	59,25	26	96,29
	20–29	86	—	—	1	1,16	—	—	1	1,16
	30–39	89	1	1,12	3	3,37	1	1,12	5	5,61
	40–49	137	5	3,64	12	8,75	18	13,13	35	25,54
	50–59	84	7	8,33	13	15,47	9	10,71	29	34,52
	60–69	54	8	14,81	5	9,25	23	42,59	36	66,66
	70–79	26	4	15,38	—	—	11	42,30	15	57,69
	20–59	396	13	3,28	29	7,32	28	7,07	70	17,67
	60–x	80	12	15,00	5	6,25	34	42,50	51	63,75

Aux âges avancés, l'excès des cas des tensions « limite » se réduisent chez les femmes — parallèlement à l'augmentation de la fréquence de l'hypertension — tandis que chez les hommes les valeurs des tensions « limite » deviennent plus fréquentes (à l'étape de 60—80: 25% chez les hommes et 10% chez les femmes).

En ce qui concerne la variabilité de l'incidence de l'hypertension d'une population à l'autre, les trois villages étudiés s'échelonnent comme suit : — Neagra Sarului (36,12% chez les hommes et 38,74% chez les femmes) ; — Coverca (26,35% chez les hommes et 19,05% chez les femmes) et Panaci (20,26% chez les hommes et 15,42% chez les femmes).

Tableau 11

Fréquences (%) des sujets avec TA « limite » à chaque décade d'âge, dans les séries féminines

Villages	Décades et étapes d'âge	N	TAS		TAD		TAS + TAD		Tot.	
			11,0	15,9	0,0—9,4		14,0—15,9			
			N	%	N	%	N	%	N	%
Panaci	20—29	26	3	11,53	—	—	1	3,84	1	15,38
	30—39	48	2	4,16	—	—	4	8,33	6	12,50
	40—49	54	3	5,55	—	—	3	5,55	6	11,11
	50—59	19	3	15,78	1	5,26	1	5,26	5	26,31
	60—69	18	1	5,55	—	—	—	—	1	5,55
	70—79	10	2	20,00	—	—	—	—	2	20,00
	20—59	147	11	7,48	1	0,68	9	6,12	21	14,28
Coverca	60—x	28	3	10,71	—	—	—	—	3	10,71
	20—29	17	1	5,88	1	5,88	1	5,88	3	17,64
	30—39	17	2	11,76	—	—	—	—	2	11,76
	40—49	29	2	6,89	1	3,41	—	—	3	10,34
	50—59	22	5	22,72	1	4,54	1	4,54	7	31,81
	60—69	17	2	11,76	—	—	1	5,88	3	17,64
	70—79	8	1	12,50	—	—	1	12,50	2	25,00
Neagra-Sarului	20—59	85	10	11,76	3	3,52	2	2,35	15	17,64
	60—x	25	3	12,00	—	—	2	8,00	11	44,00
	20—29	43	6	13,95	—	—	3	6,97	9	20,93
	30—39	24	8	33,33	—	—	1	4,61	9	37,50
	40—49	54	8	14,81	—	—	3	5,55	11	20,37
	50—59	43	7	16,27	1	2,32	—	—	8	18,60
	60—69	19	—	—	—	—	—	—	—	—
Pays de Dorna	70—79	8	—	—	—	—	—	—	—	—
	20—59	164	29	17,68	1	0,60	7	4,26	37	22,56
	60—x	27	—	—	—	—	—	—	—	—
	20—29	86	10	11,62	1	1,16	5	5,81	16	18,60
	30—39	89	12	13,48	—	—	5	5,61	17	19,10
	40—49	137	13	9,48	1	0,72	6	4,37	20	14,59
	50—59	84	15	17,85	3	3,57	2	2,38	20	23,80
	60—69	54	3	5,55	—	—	1	1,85	4	7,40
	70—79	26	3	11,53	—	—	1	3,84	4	15,38
	20—59	396	50	12,62	5	1,26	18	4,54	73	18,43
	60—x	80	6	7,50	—	—	2	2,50	8	10,00

DISCUSSIONS ET CONCLUSIONS

Comme chez les autres populations européennes étudiées par divers auteurs, l'augmentation de TA avec l'âge est présente dans les trois communautés du Pays de Dorne. La généralité de ce phénomène explique pourquoi certains cliniciens apprécient la normalité en utilisant des limites différenciées en fonction de l'âge. D'autre part les observations faites chez quelques populations sous-développées où ces modifications de TA ne furent pas constatées justifient les critères OMS qui ne tiennent pas compte de l'âge. Dans ce cas, l'augmentation des valeurs moyennes de la TA de décade en décade d'âge, ne reflète, en réalité, que l'augmentation de la fréquence des hypertensifs. La variabilité interpopulationnelle du « r » et de « R » est ainsi en relation avec le degré de morbidité qui varie d'une population à l'autre en fonction des facteurs qui n'ont pas encore été pleinement éclaircis.

Etant donné qu'à la dernière décade d'âge étudiée, nous avons rencontré plus de 50% sujets hypertensifs (cca. 60%) dont la plupart était encore capable de travailler, les hommes même de faucher, on pourrait considérer que ceux-ci présentaient un phénomène de pseudo-adaptation de l'organisme à l'hypertension.

Quant aux différences sexuelles nous pouvons faire quelques remarques.

La TAS présente, jusqu'à un moment donné variable d'une population à l'autre (dans l'ensemble de la population du Pays de Dorne, jusqu'à 40 ans), des valeurs supérieures chez les hommes que chez les femmes, après quoi les femmes dépassent les hommes. Chez notre population à la dernière décade d'âge, les moyennes de TAS deviennent plus élevées chez les hommes que chez les femmes, phénomène que nous avons expliqué par une certaine élimination des femmes hypertensives à la suite de décès relativement plus fréquents, causés par les affections cardio-vasculaires.

La TAD présente, en général une tendance à des valeurs supérieures chez les hommes. En relation avec cela, il faut souligner que chez eux, les cas d'hypertension déterminée par des valeurs pathologiques de TAD sont plus fréquents que chez les femmes. C'est la forme par laquelle s'installe habituellement d'abord l'hypertension chez la population masculine. Chez les femmes l'hypertension commence plus fréquemment par les deux indicateurs de la dynamique de la circulation (TAS + TAD).

BIBLIOGRAPHIE

1. BOYDEN S., *Biological determinants of optimum health*. The human Biology of environmental change, édité par Voister, London, 1972, p. 3—11.
2. CRISTESCU MARIA, GHIGEA SILVIA, MIU GEORGETA *Variabilité de la tension artérielle*. Ann. Roumain d'Anthropologie, 1976, 13, p. 29—35.

3. HUIZINGA, J., *Casual blood pressure in populations*. The human Biology of environmental change, édité par Voister, London, 1972, p. 164—172.
4. LÖWENSTEIN F. W., *Blood pressure in relation to age and sex in the tropics and subtropics*, Lancet, 1961, p. 389—392.
5. MIALL W. E., LOVELL H. G., *Relation between change in blood pressure and age*, Bul. med. J., 1967, 2, p. 660—661.

Reçu le 15 mai 1983

Université de Iași
Laboratoire de Morphologie et Anthropologie

RECHERCHES D'ANTHROPOLOGIE URBAINE DANS LA RÉGION DE BIHOR

PAR

MARIA VLĂDESCU, IOANA POPOVICI-BĂDĂRĂU et MARIANA TUDORACHE

Les études anthropologiques, que nous avons entreprises pendant les dernières années dans la région de Bihor, ont présenté un caractère multi- et interdisciplinaire.

On peut dire que le point de départ de ces études a été constitué par les fouilles archéologiques entreprises par l'Institut d'Archéologie de Bucarest dans le village Sinnicolau de Beiuș. Dans le groupe de recherches, parmi les autres spécialistes se trouvait l'une d'entre nous, l'historien anthropologue Ioana Popovici-Bădărău, qui a étudié les deux séries de squelettes datant des XI—XIV et XVII—XVIII siècles, provenant des nécropoles situées près d'une église romane avec tour. Cela suscita notre attention pour la population actuelle de la région, dont une partie, au moins, pourrait être formée de descendants de cette dernière, hypothèse qui fut confirmée plus tard (8).

En même temps, en vue d'études comparatives et afin d'assurer une descriptions fidèle de la structure anthropologique de la population actuelle de la région, nous avons abordé l'étude de la population d'autres localités : Ursad, Suplac, Șoimi, Vadu-Crișului, situées dans la zone qui s'étend de la plaine à la région sousmontagneuse. Quelques études en furent déjà publiées où sont analysés, du point de vue interdisciplinaire, une série d'aspects : morphologiques (taxonomiques et constitutionnels), microévolutifs (diacroniques), démographiques et anthroponymiques (4) (5) (6) (7) (9).

Sans considérer terminées nos recherches concernant la population rurale de la région de Bihor, nous nous sommes occupés simultanément de la population urbaine. C'est pourquoi, dans le présent article nous analysons la structure anthropologique de quelques échantillons urbains provenant d'Oradea et de Beiuș, localités qui diffèrent par leur étendue et par leur degré d'urbanisation (1), en comparaison des échantillons ruraux.

RÉSULTATS COMPARATIFS

Les données obtenues en 1981, ont été élaborées du point de vue statistique à l'aide d'un computer type ICL—1900. Les résultats sont synthétisés dans les tableaux 1—4.

En vue de préciser la position de ces échantillons par rapport à la population rurale de la région de Bihor tout particulièrement nous avons

employé comme données de références les valeurs synthétiques du tableau 5.

Nous allons analyser nos résultats comme suit.

1. La ville d'Oradea, chef-lieu du département de Bihor, est attestée du point de vue documentaire depuis 1113. Le juillet 1977 elle comptait 170 000 habitants (1).

Tableau 1

Variabilité statistique céphalo-faciale et corporelle: Hommes — Oradea

N° crt.	CARACT.	N	MINIMUM	MAXIMUM	$\bar{X}$	σ	C.V.
1.	G—OP	210	170,00	206,00	186,90	6,17	3,30
2.	EU—EU	210	146,00	175,00	160,60	5,35	5,33
3.	FT—FT	210	101,00	124,00	110,97	4,17	3,76
4.	ZY—ZY	210	131,00	167,00	146,08	6,06	4,15
5.	GO—GO	210	99,00	128,00	111,88	5,32	4,76
6.	N—GN	210	112,00	167,00	126,35	6,37	5,04
7.	N—STO	210	66,00	89,00	77,70	4,13	5,32
8.	N—SN	210	44,00	65,00	55,70	3,43	6,16
9.	AL—AL	210	27,00	57,00	33,32	3,22	9,67
10.	T—V	210	113,00	137,00	125,90	4,74	3,76
11.	V—SOL	210	1500,00	1870,00	1716,10	63,62	3,71
12.	V—SEZ	210	813,00	1000,00	910,67	34,35	3,77
13.	L.M.I.	210	677,00	910,00	805,14	40,15	4,99
14.	POIDS.	210	52,00	114,00	73,21	10,96	14,97
15.	SST—SEZ	210	514,00	660,00	594,17	27,01	4,55
16.	DAP—TOR	210	170,00	294,00	211,42	20,99	9,93
17.	A—A	210	307,00	430,00	386,96	18,10	4,68
18.	IC—CI	210	240,00	350,00	285,08	19,81	6,95
19.	PM.TOR	210	795,00	1200,00	940,49	69,47	7,39
20.	PM.ABD	210	650,00	1200,00	841,13	93,18	11,08
21.	I.C.	210	77,04	96,69	86,00	3,48	4,05
22.	I.V.L.	210	59,50	76,70	67,40	2,68	3,98
23.	I.V.T.	210	70,12	87,07	78,43	2,91	3,72
24.	I.P.Z.	210	83,83	100,62	90,93	2,87	3,16
25.	I.F.E.	210	62,65	78,62	69,13	2,38	3,44
26.	I.F.Z.	210	68,87	83,82	76,03	2,67	3,51
27.	I.G.Z.	210	69,33	85,52	76,63	2,98	3,89
28.	I.F.	210	73,46	108,44	86,59	4,61	5,33
29.	I.N.	210	45,16	109,62	60,02	6,73	11,22
30.	I.CR	210	49,72	57,55	53,10	1,17	2,21
31.	ROHRER	210	1,05	2,35	1,45	0,19	12,83
32.	I.A.ST.	210	18,00	24,93	22,56	1,03	4,58
33.	I.IC.ST.	210	13,94	21,66	16,62	1,09	0,56
34.	I.A.IC.	210	62,34	100,33	73,76	5,23	7,09

1.1. En comparant les valeurs de la population rurale masculine de la région (tab. 5) et celle d'Oradea (tab. 1) on peut conclure que, parmi ces dernières, celles qui présentent les valeurs les plus grandes sont les caractères suivants: g-op, n-gn, la stature, la taille-assis, la hauteur antérieure du tronc et le poids. Les valeurs a-a, la longueur du membre inférieur et surtout la circonférence abdominale accusent des valeurs moindres que celles qui sont obtenues pour la population rurale. Au point de

vue de la conformation, ces données dimensionnelles réalisent une tête plus allongée (I.C. = 86,0 — milieu urbain ; 87,5 — milieu rural), la face et surtout le nez plus leptomorphes (fig. 1). Il nous semble que cette dernière caractéristique est aussi celle de l'aspect constitutionnel en ce qui concerne la taille, plus haute de 3 cm, la circonférence abdominale plus petite de 3 cm et l'indice acromio-iliaque, au bassin plus étroit.

Tableau 2

Variabilité statistique céphalo-faciale et corporelle : Femmes — Oradea

N° crt.	CARACT.	N	MINIMUM	MAXIMUM	$\bar{X}$	σ	C.V.
1.	G—OP	75	162,00	193,00	177,40	5,94	3,35
2.	EU—EU	75	136,00	164,00	153,73	5,00	3,25
3.	FT—FT	75	95,00	111,00	106,93	3,71	3,47
4.	ZY—ZY	75	127,00	159,00	138,29	5,34	3,86
5.	GO—GO	75	95,00	121,00	101,20	5,16	4,95
6.	N—GN	75	101,00	131,00	115,69	5,00	4,32
7.	N—STO	75	67,00	81,00	72,53	3,33	4,60
8.	N—SN	75	17,00	60,00	52,55	2,61	5,03
9.	AL—AL	75	24,00	36,00	29,51	1,80	6,10
10.	T—V	75	113,00	135,00	121,37	4,52	3,72
11.	V—SOL	75	1480,00	1730,00	1602,84	55,84	3,48
12.	V—SEZ	75	790,00	943,00	861,53	31,28	3,63
13.	L.M.I.	75	613,00	828,00	741,31	41,21	5,56
14.	POIDS.	75	45,00	99,00	61,25	10,99	17,93
15.	SST—SEZ	75	503,00	630,00	560,00	23,48	4,19
16.	DAP—TOR	75	140,00	255,00	189,48	21,48	11,34
17.	A—A	75	315,00	395,00	354,15	17,19	1,85
18.	IC—IC	75	220,00	379,00	281,31	29,75	10,58
19.	PM.TOR	75	748,00	1130,00	865,04	74,42	8,60
20.	PM.ABD	75	580,00	1020,00	732,52	90,50	12,36
21.	I.C.	75	77,20	94,19	86,74	3,51	4,05
22.	I.V.L.	75	61,29	76,22	68,49	3,17	4,63
23.	I.V.T.	75	72,33	91,91	79,01	3,19	4,03
24.	I.P.Z.	75	83,33	101,27	88,99	2,89	3,21
25.	I.F.E.	75	65,00	77,21	69,59	2,32	3,34
26.	I.F.Z.	75	68,55	84,50	77,38	2,60	3,36
27.	I.G.Z.	75	62,26	86,43	75,38	3,14	4,16
28.	I.F.	75	70,44	94,53	83,76	4,34	5,18
29.	I.N.	75	46,55	64,71	56,26	3,97	7,05
30.	I.CR.	75	50,71	60,45	53,77	1,53	2,84
31.	ROEHRER	75	1,07	2,57	1,49	0,23	15,33
32.	I.A.ST.	75	20,31	23,89	22,10	0,89	4,02
33.	I.IC.ST.	75	13,71	24,66	17,55	1,75	9,95
34.	I.A.IC.	75	59,95	105,57	79,42	7,12	8,96

2. La ville de Beiuș en même temps agraire qu'industrielle signalée par les documents depuis 1270 compte aujourd'hui un peu plus de 10 000 habitants. Au point de vue de l'étendue, sa position est intermédiaire entre le village et la grande ville. Le fait semble important, étant donné que quelques caractères antropométriques présentent des valeurs intermédiaires en comparaison de ceux de la région de Bihor.

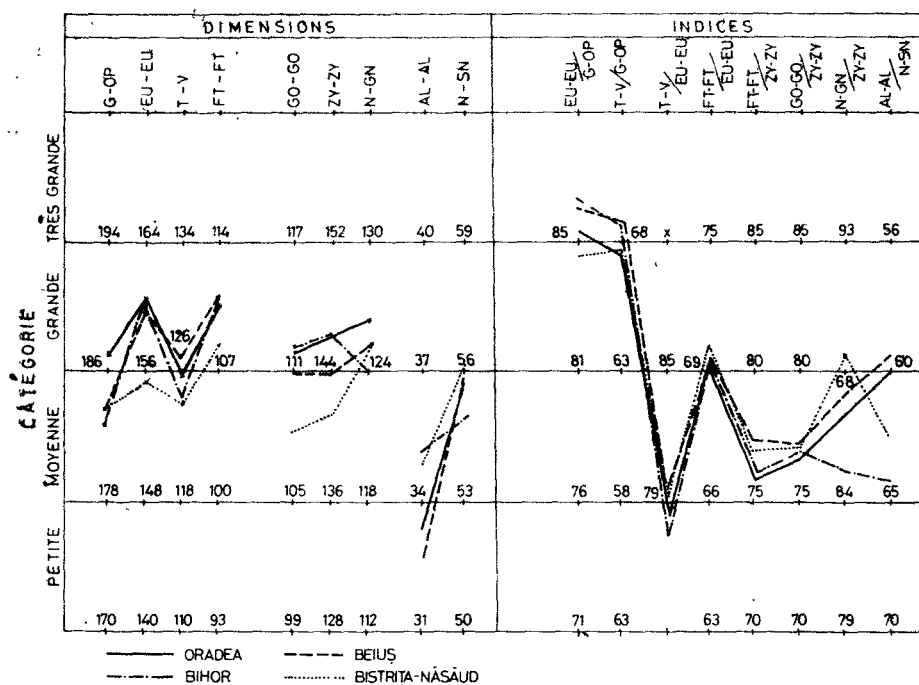


Fig. 1. — Morphogrammes taxonomiques (hommes).

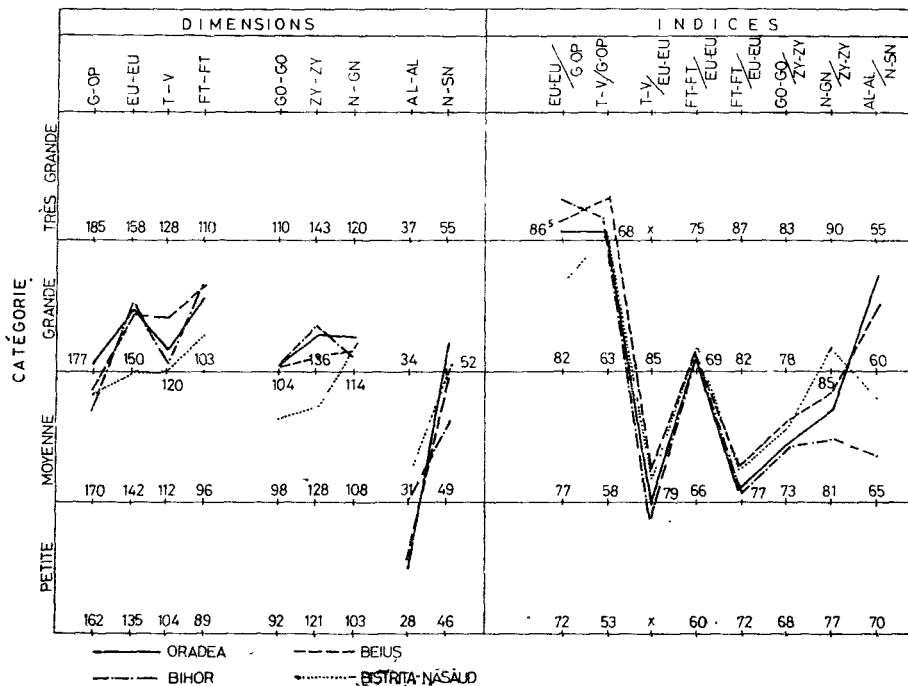


Fig. 2. — Morphogrammes taxonomiques (femmes).

2.1. L'échantillon masculin de Beiuș ressemble beaucoup à la population rurale de Bihor, surtout par les caractères de la tête : g-op, eu-eu, ft-ft, l'indice céphalique, l'indice vertico-longitudinal, l'indice fronto-pariétal, mais s'en différencie par la face aux indices plus méso/leptoprosopes et leptorhiniens. En effet, la face et le nez offrent ici des dimen-

Tableau 3

Variabilité statistique céphalo-faciale et corporelle : Hommes - Beiuș

N ^o crt.	CARACT.	N	MINIMUM	MAXIMUM	$\bar{X}$	σ	C.V.
1.	G-OP	93	166,00	203,00	183,71	6,33	3,45
2.	EU-EU	93	144,00	174,00	159,73	5,60	3,51
3.	FT-FT	93	100,00	123,00	111,42	4,58	4,11
4.	ZY-ZY	93	130,00	157,00	143,99	5,68	3,95
5.	GO-GO	93	97,00	124,00	110,90	5,14	4,63
6.	N-GN	93	111,00	144,00	125,42	6,00	4,79
7.	N-STO	93	66,00	89,00	77,02	4,45	5,77
8.	N-SN	93	35,00	64,00	55,76	3,94	7,06
9.	AL-AL	93	25,00	53,00	32,63	4,00	12,25
10.	T-V	93	116,00	140,00	126,83	4,57	3,60
11.	V-SOL	93	1545,00	1937,00	1709,34	65,07	3,81
12.	V-SEZ	93	798,00	961,00	891,87	31,90	3,58
13.	L.M.I.	93	684,00	1139,00	817,47	54,43	6,66
14.	POIDS.	93	49,00	91,00	69,01	9,05	13,12
15.	SST-SEZ	93	514,00	656,00	578,25	25,91	4,48
16.	DAP-TOR	93	159,00	249,00	207,19	18,76	9,05
17.	A-A	93	294,00	433,00	355,49	22,64	5,87
18.	IC-IC	93	240,00	333,00	284,06	17,27	6,08
19.	PM.TOR	93	778,00	1100,00	923,69	61,41	6,65
20.	PM.ABD	93	640,00	1105,00	824,85	90,59	10,98
21.	I.C.	93	77,96	95,78	87,04	4,02	4,61
22.	I.V.L.	93	61,14	76,80	69,10	2,97	4,30
23.	I.V.T.	93	71,60	87,34	79,46	3,16	3,97
24.	I.P.Z.	93	83,95	98,03	90,18	2,85	3,16
25.	I.F.E.	93	61,54	76,32	69,80	2,79	4,00
26.	I.F.Z.	93	68,42	85,21	77,43	2,83	3,66
27.	I.G.Z.	93	71,05	84,85	77,05	2,71	3,51
28.	I.F.	93	74,50	100,76	87,20	1,78	5,48
29.	I.N.	93	43,86	148,57	59,13	12,01	20,31
30.	ICR.	93	41,20	56,60	52,21	1,74	3,33
31.	ROEHRER	93	1,09	1,82	1,39	0,17	12,13
32.	I.A.ST.	93	17,19	24,85	22,56	1,18	5,22
33.	I.IC.ST.	93	14,55	19,52	16,62	0,91	5,46
34.	I.A.IC.	93	62,05	92,52	73,85	4,75	6,43

sions plus étroites en même temps que plus hautes (tab. 3 et 5) (fig. 1). Toujours dans la catégorie des différences on peut citer la stature, en moyenne plus haute de 2,5 cm ainsi que le poids moindre de 2 kg, en moyenne, caractéristiques reflétées par l'indice de Roehrer qui se situe à la limite inférieure de la catégorie eutrophe. La taille élevée, la robustesse peu

marquée, le tronc plus étroit à la suite de la dimension du bassin (indice acromio/iliaque), ainsi que de la circonférence abdominale (-7 cm), tous ces traits de citadins présentent les caractères d'une constitution à l'aspect longiligne.

Tableau 1

Variabilité statistique céphalo-faciale et corporelle: Femmes—Beiuș

N° crt.	CARACT.	N	MINIMUM	MAXIMUM	$\bar{X}$	σ	C.V.
1.	G OP	83	161,00	186,00	176,20	5,92	3,36
2.	EU EU	83	143,00	169,00	153,51	5,18	3,37
3.	FT—FT	83	99,00	116,00	107,40	3,81	3,55
1.	ZY—ZY	83	118,00	150,00	136,95	5,49	4,01
5.	GO—GO	83	94,00	118,00	104,17	5,39	5,18
6.	N—GN	83	101,00	128,00	115,24	5,13	4,45
7.	N—STO	83	63,00	79,00	71,17	3,54	1,97
8.	N SN	83	46,00	62,00	51,76	2,77	5,35
9.	AL—AL	83	24,00	36,00	29,57	2,04	6,89
10.	T—V	83	114,00	134,00	123,22	4,04	3,28
11.	V SOL	83	1462,00	1715,00	1596,16	59,71	3,74
12.	V—SEZ	83	782,00	924,00	854,63	28,88	3,38
13.	L.M.I.	83	665,00	836,00	741,53	39,18	5,28
11.	POIDS.	83	42,00	84,00	59,87	9,58	16,00
15.	SST—SEZ	83	507,00	612,00	556,81	21,92	3,94
16.	DAP—TOR	83	152,00	243,00	196,87	18,94	10,13
17.	A—A	83	256,00	389,00	353,46	19,13	5,41
18.	IC—IC	83	230,00	358,00	286,10	22,50	7,87
19.	PM.TOR	83	720,00	1080,00	863,12	70,39	8,16
20.	PM.ABD	83	600,00	1020,00	733,40	83,68	11,41
21.	I.C.	83	78,38	96,89	87,22	3,73	4,28
22.	I.V.I.	83	64,48	75,78	69,98	2,63	3,75
23.	I.V.T.	83	73,58	86,58	80,30	2,74	3,42
24.	I.P.Z.	83	79,73	97,30	89,22	2,77	3,10
25.	I.F.E.	83	62,26	76,51	69,99	2,42	3,46
26.	I.F.Z.	83	70,42	86,44	78,47	2,37	3,03
27.	I.G.Z.	83	70,71	82,48	76,07	2,64	3,47
28.	I.F.	83	75,18	94,07	84,24	4,27	5,07
29.	I.N.	83	46,30	68,75	57,29	4,97	8,67
30.	I.C.R.	83	50,12	56,26	53,56	1,12	2,09
31.	ROEHRER	83	1,15	2,33	1,48	0,25	16,71
32.	I.A.ST.	83	17,23	24,34	22,15	1,00	4,50
33.	I.IC.ST.	83	14,29	23,46	17,94	1,44	8,00
34.	I.A.IC.	83	67,34	101,56	81,04	6,03	7,44

Etant donné que l'espace dont nous disposons ne nous permet pas de commenter les données des échantillons féminins de ces populations, les tableaux 2, 4, 5 et la figure 2 permettront d'en saisir les particularités. La forme du morphogramme et quelques caractères corporels (stature, taille-assis, poids) permettent de constater que leurs physionomies sont conformes aux modèles de la structure des échantillons masculins correspondants. Quelques caractères, cependant, tels la hauteur t-v, l'indice

Tableau 5

Valeurs synthétiques de quelques populations rurales de Bihor

N° crt.	CARACT.	Hommes				Femmes			
		N	$\bar{X}$	σ	CV.	N	$\bar{X}$	σ	CV.
1.	G-OP	493	182,92	6,22	3,40	567	175,01	5,97	3,41
2.	EU-EU	493	160,00	5,54	3,46	567	153,97	4,82	3,13
3.	FT-FT	192	111,07	4,71	4,27	567	107,17	4,77	4,44
4.	ZY-ZY	192	116,18	6,11	1,20	567	138,70	5,73	4,13
5.	GO-GO	192	112,09	6,01	5,39	567	101,10	5,56	5,33
6.	N-GN	193	123,95	6,67	5,38	567	111,83	5,31	4,62
7.	N-STO	491	76,38	1,52	5,66	567	70,47	4,10	5,82
8.	N-SN	490	54,92	3,53	6,13	567	50,70	3,22	6,35
9.	AL-AL	491	35,08	3,00	8,55	567	51,09	2,93	9,12
10.	T-V	491	124,49	4,62	3,71	563	120,82	4,04	3,34
11.	V-SOL	487	1683,47	61,29	3,64	498	1568,64	55,20	3,52
12.	V-SEZ	489	892,52	33,58	3,76	496	840,01	31,40	3,74
13.	L.M.I.	488	815,48	41,45	5,08	496	727,47	36,25	4,98
14.	POIDS.	486	71,01	11,91	16,77	496	66,56	11,99	18,01
15.	SST-SEZ	488	579,61	27,58	4,76	496	546,89	25,40	4,64
16.	DAP.TOR	482	217,42	22,91	10,54	488	198,70	26,46	13,32
17.	A-A	481	381,00	22,43	5,89	489	348,45	18,15	5,21
18.	IC-IC	482	297,80	22,00	7,39	489	307,85	23,35	7,58
19.	PM.TOR	487	943,70	78,82	8,35	498	885,84	92,08	10,39
20.	PM.ABD	260	902,71	109,52	12,13	498	868,87	147,31	16,95
21.	I.C.	493	87,49	3,62	1,14	566	88,10	4,08	4,63
22.	I.V.L.	493	68,95	2,93	4,25	567	69,03	3,08	4,46
23.	I.V.T.	493	77,83	2,99	3,84	567	78,35	3,17	4,05
24.	I.P.Z.	493	91,17	3,15	3,46	567	90,02	3,75	4,17
25.	I.F.Z.	493	76,05	3,10	4,08	567	77,34	3,44	4,45
26.	I.G.Z.	493	76,77	3,71	4,83	567	75,39	3,70	4,91
27.	I.F.	493	84,98	5,15	6,06	567	82,71	4,56	5,51
28.	I.N.	493	64,12	6,92	10,79	498	63,34	6,38	10,07
29.	I.C.R.	493	52,79	1,48	2,80	498	53,62	1,33	2,48
30.	I.ROEHRER	488	1,48	0,25	16,89	498	1,71	0,34	19,88
31.	I.SK	488	89,54	5,13	5,73	496	86,74	4,60	5,30
32.	I.A.-IC	378	78,29	6,22	7,94	489	88,13	7,21	8,15

nasal, les indices de Roehrer et acromio-iliaque sont situés plus haut dans les échelles des classifications respectives, en comparaison des échantillons masculins appartenant à la même population.

CONCLUSIONS

En appliquant la comparaison double, les aspects liés à l'unité (où à la diversité) biotypologique rural/urbain se sont compliqués. On peut considérer significatifs les aspects suivants.

1. La brachycéphalie plus marquée d'une population urbaine en comparaison de certaines populations rurales, représente une situation contradictoire avec les données de la littératures internationale, les cita-

dins ayant presque généralement la stature plus haute, la tête plus longue et plus dolichomorphe, une constitution corporelle plus longiligne et le Q.I. à valeurs plus élevées (3). Dans notre étude, les résultats sont les mêmes si on considère la région de Bihor (en exceptant Q.I. dont nous ne nous sommes pas occupées), mais ce n'en est pas le cas quand on se rapporte à la population d'un autre territoire de la même province historique (Fig. 1). Il y en a au moins deux explications possibles. a) Oradea fait partie d'un aréal anthropologique à population rurale intensément brachycéphale (tab. 5). Il est important de souligner ici que des recherches effectuées sur des squelettes humains appartenant à la culture « Noua » (la fin de l'époque du bronze et la période de transition à celle de Halls-tatt) ont mis en évidence que les populations de Transylvanie étaient plus brachycéphales en comparaison de celle de Moldavie, datant de la même époque (2). b) Dans les régions où l'endogamie agit encore, le processus de brachycéphalisation n'est pas fini et il nous apparaît maintenant encore plus significatif quand il caractérise une population urbaine.

2. Le caractère oscillant des valeurs de l'indice de Roehrer (qui nous a servi à définir la constitution morphologique en général) parfois eutrophe, comme à Oradea, ou à tendance à la souseutrophie, comme à Beiuș, est la conséquence d'une meilleure valorisation des conditions mésologiques (le cas de l'alimentation) propres à la population de la première ville et peut-être aussi du status double de citadins et d'agriculteurs caractéristique à la population de la deuxième, entraînée dans les travaux plus variés réclamant plus d'efforts.

3. Il y a une relation entre le rural-urbain et les valeurs de l'indice céphalique ou de la taille. Cette relation est inversement proportionnelle à la forme de la tête et directement proportionnelle à la stature.

4. Sans oublier que ces dimensions et indices présentent des valeurs très proches chez les quatre catégories de populations étudiées (ft-ft, n-gn, al-al, les indices fronto-parietal, fronto-zygomatique, zigo-mandibulaire (fig. 1 et 2) ce qui est un argument pour leur unité anthropologique, on peut mettre les différences que nous avons soulignées sur le compte du fond taxonomique génétique variable des échantillons de Bihor d'une part et de Bistrița-Năsăud d'autre part. Les premières, prédominant alpine-dinarique, sont structurées en général sur des dimensions céphaliques plus grandes et à intense décalage sur le morphogramme, si on prend en considération leurs relation de position. Les dernières dinaro-méditerranéennes sont caractérisées par des dimensions en général de moyenne catégorie et au décalage plus estompé (fig. 1 et 2).

BIBLIOGRAPHIE

1. BLAJ GH., SZANTO ST., CHIRA I., *Județul Bihor*, 1979, București.
2. NECRASOV OLGA, CRISTESCU MARIA, *Studiul antropologic al scheletelor de la Trușești aparținând Culturii Noua*, St. Cerc. Antropol., 1968, t. 5, nr. 1, p. 3—17.
3. OLIVIER G., *L'écologie humaine*, 1975, Paris.
4. POPOVICI IOANA, VLĂDESCU MARIA, ADAM M., BORZA I., *An anthropological approach of two rural settlements of the Bihor county: Sînnicolau de Beiuș and Ursăd*, Ann. Roum. Anthropol., 1978, 15, p. 37—41.

5. POPOVICI IOANA, VLĂDESCU MARIA, *Aspecte demografice într-un sat din județul Bihor (I)*. St. Cerc. Antropol., 1979, 16, p. 45—49.
6. POPOVICI IOANA, VLĂDESCU MARIA, *Demografic aspects in a Bihor county village (II)*. Ann Roum. Anthropol., 1979, 16, p. 49—53.
7. POPOVICI IOANA, VLĂDESCU MARIA, *Phenotypic modifications in the population of a rural settlement from Bihor county*. Ann. Roum. Anthropol., 1981, 18, p. 49—56.
8. POPOVICI-BĂDĂRĂU IOANA, *Contribuții antropologice la studiul populației medievale: cimitirele de la Sinnicolau de Beiuș și Voivozi (jud. Bihor)*, St. Cerc. Antropol., 1982, 19, p. 15—22.
9. VLĂDESCU MARIA, POPOVICI IOANA, BORZA I., *A comparative constitutional study of the populations Sinnicolau de Beiuș and Ursad*, Ann. Roum. Anthropol., 1979, 16, p. 43—48.

Reçu le 15 mai 1983

*Institut « V. Babeș »
Laboratoire d'Anthropologie Bucarest*

LES DERMATOGLYPHES CHEZ LA POPULATION DE MUNTÉNIE

PAR

CORNELIU VULPE, MARIA VLĂDESCU et RODICA GAGHEȘ

L'étude des dermatoglyphes chez la population de Munténie fait partie d'un ouvrage de proportions plus amples, intitulé « L'Atlas anthropologique de la République Socialiste de Roumanie ». Toute une série d'ouvrages antérieures de ce genre (2) (3) (4) (5) (6) (7) contribuent à créer une ample image de la répartition des dermatoglyphes chez les habitants de l'espace situé entre le Danube, l'Olt, le Siret, le Milcov et les Carpates.

À l'heure actuelle le matériel collecté est suffisamment riche pour illustrer, d'une manière représentative, la situation des dermatoglyphes en Munténie, province située dans le sud de la Roumanie.

Pour l'étude des dermatoglyphes digitaux ont été prélevées les empreintes de 21 233 sujets de sexe masculin et féminin, dont 16 000 ont été investigués par le docteur Turai de l'Institut Médico-Légal et les autres 5 233 par un collectif de chercheurs du Laboratoire d'Anthropologie de Bucarest (C. Vulpe, Maria Vlădescu, Rodica Gagheș, Al. Rudescu et H. Schmidt). Pour les dermatoglyphes palmaires et plantaires, nous disposons d'un échantillon formé de 5 237 personnes de sexe masculin et féminin, investiguées par le même collectif d'anthropologues que nous venons de mentionner.

RÉSULTATS

Dans cette étude nous présentons seulement les trois types de dessins digitaux A, B, T, la distribution des dessins papillaires et palmaires et du triradius axial, ainsi que la répartition des types de dessins plantaires, en utilisant, de même que dans nos ouvrages antérieurs, la notation Wichmann (O, D, P, T, F, W). Nous n'avons plus traité le problème des sillons de flexion ni celui des principales crêtes papillaires palmaires (A, B, C, D), considérant que ces aspects ont été suffisamment approfondis par d'autres études antérieures.

Nos investigations ont visé à établir la position de l'une des plus importantes provinces du pays dans le contexte de toute la population de la Roumanie. Il est à souligner que le matériel collecté est présenté par départements, conformément à une division administrative-territoriale de la Munténie, antérieure à celle instituée il y a quelques années.

Les données inscrites au tableau 1 révèlent une visible tendance d'uniformisation des valeurs entre les départements de la zone subcarpatique

Tableau 1
Les dermatoglyphes digitaux

Zone	Département	Auteur	A		B		T		N° doigts	
			n	%	n	%	n	%		
La majorité des localités subcarpatiques	ARGEȘ	Țurui	1 385	6,9	12625	63,1	5990	30,0	20000	
		Vulpe Vlădescu Gagheș	465	7,3	3942	61,6	1993	31,1		
		TOTAL :	1850	7,0	16567	62,8	7983	30,2	26400	
	DÎMBOVIȚA	Țurui	1370	6,8	12850	64,3	5780	28,9	20000	
	PRAHOVA	Țurui	1500	7,5	12414	52,1	6086	30,4	20000	
		Vulpe Rudescu	387	4,9	5171	65,6	2322	29,5	7880	
		TOTAL :	1887	6,8	17585	63,1	8408	30,1	27880	
	BUZĂU	Țurui	1698	8,5	12445	62,2	5857	29,3	20000	
		Vulpe	721	5,4	8909	67,3	3610	27,3	13240	
		TOTAL :	2419	7,3	21354	64,2	9467	28,5	33240	
	Localités de plaine	TELEOR- MAN	Țurui	1454	7,3	12577	62,9	5969	29,8	20000
			Vulpe Vlădescu Gagheș	501	8,4	3743	62,6	1736	29,0	5980
TOTAL :			1955	7,5	16320	62,8	7705	29,7	25980	
ILFOV		Țurui	1410	7,1	12660	63,3	5930	29,6	20000	
		Vulpe Vlădescu Gagheș	634	7,5	5304	62,4	2562	30,1	8500	
		TOTAL :	2044	7,2	17964	63,0	8492	29,8	28500	
IALOMIȚA		Țurui	1390	7,0	12725	63,6	5885	29,4	20000	
BRĂILA		Țurui	1410	7,1	12806	64,0	5784	28,9	20000	
		Vulpe	421	4,1	6728	65,1	3181	30,8	10330	
		TOTAL :	1831	6,0	19534	64,4	8965	29,6	30330	
TOTAL MUNTÉNIE			14746	6,9	134899	63,5	62685	29,5	212330	

(Argeş, Dimboviţa, Prahova, Buzău) et ceux de la zone de plaine (Teleorman, Ilfov, Ialomiţa, Brăila). Tel qu'il ressort d'une série de travaux antérieurs, cette tendance n'existait pas lorsqu'on faisait une délimitation nette entre les localités situées dans la plaine et celles subcarpatiques. Il est vrai qu'une bonne partie des villages des départements subcarpatiques se trouvent dans la plaine, ce qui explique leurs valeurs proches de celles de la zone de la plaine. Qui plus est, on observe que cette tendance d'uniformisation des valeurs, c'est-à-dire de rapprochement des fréquences de la moyenne du pays ($A = 6,9\%$; $L = 63,6\%$; $V = 29,5\%$), apparaît simultanément avec l'accroissement des échantillons.

Ainsi, en rapportant la fréquence des arcs à la moyenne ($6,9\%$), on peut constater que les déviations en plus ou en moins sont de l'ordre des dixièmes pour cent (dép. de Brăila = $-0,9\%$; dép. de Teleorman = $+0,6\%$). C'est également le cas de la distribution des boucles (dép. d'Argeş et de Teleorman = $-0,8\%$; dép. de Brăila = $+0,8\%$) dont la moyenne représente $63,6\%$. Les verticilles enregistrent eux aussi des oscillations assez étroites par rapport à la moyenne ($29,5\%$) (dép. de Buzău = -1% ; dép. d'Argeş = $+0,7\%$).

Il est à remarquer que dans le cadre de la Munténie, le département de Teleorman indique la limite supérieure de la variabilité des arcs ($7,5\%$) et celle inférieure de la variabilité des boucles ($62,8\%$), tout comme dans le département d'Argeş, tandis que le département de Brăila délimite l'aire de variabilité des mêmes caractères (arcs et boucles), mais en sens inverse — la limite inférieure pour les arcs ($6,0\%$) et celle supérieure pour les boucles ($64,4\%$). Les verticilles accusent la fréquence la plus basse dans le département de Buzău ($28,5\%$) et la plus élevée dans le département d'Argeş ($30,2\%$).

En rapportant les limites de variabilité établies pour la Munténie à celles obtenues pour les départements de tout le pays, on peut constater que les valeurs de cette province s'encadrent parfaitement à l'échelle nationale:

MUNTÉNIE

	$A(\%)$		$L(\%)$		$V(\%)$
dép. de Brăila	6,0	dép. de Teleorman (+ Argeş)	62,8	dép. de Buzău	28,5
dép. de Teleorman	7,5	dép. de Brăila	64,4	dép. d'Argeş	30,2
(ROUMANIE					
dép. de Suceava	8,2	dép. de Timiş	61,5	dép. de Neamţ	27,7
dép. de Dolj	5,7	dép. de Vaslui	65,2	dép. de Harghita	32,1
moyenne du pays	6,9		63,6		29,5

Conformément à la répartition des dermatoglyphes dans les différentes régions palmaires (tableau 2), il résulte un rapprochement visible entre la zone subcarpatique et celle de plaine, à l'exception de la région hypoténaire, où la fréquence des dessins est évidemment plus élevée dans la zone de plaine.

Il est à remarquer que les limites de variabilité des dermatoglyphes palmaires sont beaucoup plus larges que celles des dessins digitaux, situa-

Tableau 2.

Les dermatoglyphes palmaires

Zone	Département	Régions		Espaces interdigitaux			N° mains
		II	T + I	II	III	IV	
Localités subcarpatiques	ARGES n %	442 31,5	186 14,5	39 3,1	556 43,4	570 44,5	1280
	PRAHOVA n %	494 31,4	268 17,0	76 3,6	647 41,1	729 46,3	1574
	BUZĂU n %	918 34,6	357 13,4	81 3,1	1162 43,8	1300 48,9	2656
	TOTAL n %	1854 33,6	811 14,7	176 3,2	2365 42,9	2599 47,2	5510
Localités de plaine	TELEOR- n MAN %	417 34,9	181 15,1	50 4,2	507 42,4	571 47,7	1196
	ILFOV n %	632 37,2	199 11,7	40 2,4	689 40,5	731 43,0	1700
	BRĂILA n %	748 36,2	292 14,1	93 4,5	922 44,6	1087 52,6	2068
	TOTAL n %	1797 36,2	672 13,5	183 3,7	2118 42,7	2389 48,1	4964
TOTAL MUNTÉNIE n %		3651 34,9	1483 14,2	359 3,4	4483 42,8	4988 47,6	10474

tion mise en évidence par les fréquences correspondantes des différentes régions de la paume. Aussi peut-on affirmer qu'en général, les différences entre les minima et les maxima sont d'environ 9% pour l'espace interdigital IV, 6% pour la région hypoténaire, 5% pour la région tenaire, 4% pour l'espace III interdigital et seulement 2% pour l'espace interdigital II.

En comparant les répartitions pourcentuelles enregistrées chez la population de Munténie avec celles de la Roumanie, on constate un rapprochement évident des valeurs quant aux dessins de la région hypoténaire, tenaire et de l'espace interdigital II, tandis que les dermatoglyphes de l'espace IV accusent une fréquence plus basse et ceux de l'espace III une proportion un peu plus élevée par rapport à la moyenne :

	H	T + I	II	III	IV
Munténie (%)	34,9	14,2	3,4	42,8	47,6
Roumanie (%)	35,9	14,4	3,6	41,1	49,8

Le triradius axial représente un autre caractère du tégument palmaire signalé par nos recherches. La position occupée avec prépondérance par le triradius est celle proximale, suivie à une distance assez brève par les positions combinées; les dispositions médiane et distale (tableau 3)

Tableau 3
Les triradii axiaux

Zone	Département	t		t'		t''		tt', tt'', etc.		N° mains
		n	%	n	%	n	%	n	%	
Localités subcarpatiques	ARGES	568	44,4	215	16,8	52	4,0	445	34,8	1280
	PRAHOVA	755	48,0	274	17,4	31	2,0	514	32,6	1574
	BUZĂU	1145	43,1	469	17,7	98	3,7	944	35,5	2656
	TOTAL :	2468	44,8	958	17,4	181	3,3	1903	34,5	5510
Localités de plaine	TELEORMAN	548	45,8	176	14,7	53	4,4	419	35,0	1196
	ILFOV	804	47,3	208	12,2	52	3,1	636	37,4	1700
	BRĂILA	922	44,6	310	15,0	56	2,7	780	37,7	2068
	TOTAL :	2274	45,8	694	14,0	161	3,2	1835	37,0	4964
TOTAL MUNTÉNIE :		4742	45,3	1652	15,7	342	3,3	3738	35,7	10474

se situent beaucoup plus loin. A l'exception du triradius en position distale (t''), où la différence entre la limite minimum et maximum est d'environ 2,5 % ; pour toutes les autres dispositions (t, t', ttu, tt', etc), l'intervalle de variabilité est en général d'environ 5 %. Les valeurs moyennes établies pour toute la Munténie sont néanmoins très proches de la moyenne du pays :

	t	t'	t''	ttu, tt', etc.
Munténie (%)	45,3	15,7	3,3	35,7
Roumanie (%)	46,2	14,9	3,3	35,6

Dans nos recherches à caractère populationniste nous avons inclus également le prélèvement des dermatoglyphes plantaires. De l'analyse des données inscrites au tableau 4 il résulte que, tout comme dans le cas des dermatoglyphes digitaux, les limites de variabilité sont assez étroites, ne dépassent pas en général un intervalle d'environ 3 % entre le minimum et le maximum.

Dans ce cas, comme dans le cas des autres caractères dermatoglyphiques, on est frappé par le rapprochement évident entre les données enregistrées pour la Munténie et celles caractéristiques de la Roumanie :

	O	D	P	T	F	W
Munténie (%)	56,6	24,7	6,1	3,3	0,1	9,2
Roumanie (%)	57,6	24,4	5,5	3,4	—	9,1

En guise de conclusion, il faut souligner que par tous les aspects dermatoglyphiques analysés dans le présent travail, les habitants de Munténie se rapprochent considérablement de la moyenne calculée pour tout le pays. Nous avons également mentionné que dans le cadre de la

Tableau 4

Les dermatoglyphes plantaires

Zone	Département	O	D	P	T	F	W	Nº regions	
Localités subcarpatiques	ARGES	n %	3690 57,7	1419 22,6	442 6,9	179 2,8	7 0,1	633 9,9	6400
	PRAHOVA	n %	1528 57,4	1915 24,3	424 5,1	261 3,3	6 0,1	746 9,5	7880
	BUZĂU	n %	7454 56,1	3389 25,5	739 5,6	549 4,1	9 0,1	1150 8,6	13290
	TOTAL	n %	15672 56,8	6753 24,5	1605 5,8	989 3,6	22 0,1	2529 9,2	7570
Localités de plaine	TELEORMAN	n %	3359 56,1	1488 24,9	400 6,7	163 2,7	3 0,1	567 9,5	5980
	ILFOV	n %	4949 58,3	2111 24,9	496 5,8	188 2,2	4 0,1	712 8,7	8490
	BRĂILA	n %	5660 54,8	2587 25,1	690 6,7	402 3,9	5 0,1	976 9,4	10320
	TOTAL	n %	13968 56,1	6186 24,9	1586 6,1	753 3,0	12 0,1	2285 9,2	24790
TOTAL MUNTÉNIE		n %	29640 56,6	12939 24,7	3191 6,1	1742 3,3	31 0,1	4811 9,2	52360

Munténie il existe quelques petites variations intra-ou interzonales, que nous avons notées par les valeurs minime ou maxime correspondant à un certain département ou à une certaine souszone de l'aréal étudié.

Il importe de noter également que les valeurs calculées pour tout le pays ont été extraites d'une étude non publiée, qui fera l'objet d'un travail futur constituant une synthèse de toutes les provinces historiques, en contexte tant avec la population de la Roumanie qu'avec celle du continent européen.

BIBLIOGRAPHIE

1. CIOVIRNACHE MARTA, DUMITRESCU H. et ȚURAI C., *Aspects des dermatoglyphes palmaires chez les Roumains*, Ann. Roum. Anthropol. 1966, 3, 79—81.
2. ȚURAI C., LEONIA I. C., *Dermatoglyphologia*, Ed. Med., Bucuresti, 1971.
3. VULPE C., RUDESCU AL., *Contribuții la studiul sulcusului palmar transvers la o populație din zona bazinului superior al Teleajenului*, St. cerc. antropol., 1968, 5(1), 55—63.
4. VULPE, C., RUDESCU AL., *Contribution à l'étude des empreintes digitales, palmaires et plantaires chez la population de cinq villages de la zone du bassin supérieur de Teleajen*, Ann. Roum. Anthropol., 1968, 5, 81—97.

5. VULPE C., SCHMIDT H., RUDESCU AL., *Beitrag zur Frequenz der Vierfingerfurche bei der Bevölkerung einiger Dörfer Munteniens*, Acta F.R.N. Univ. Comen. — Anthropologia XXI, Bratislava, 1972, p. 143—153.
6. VULPE C., *Observations sur les dermatoglyphes digitaux chez une série de populations du nord-est de la Munténie*, Ann. Roum. Anthropol., 1977, 14, 59—61.
7. VULPE C., VLĂDESCU MARIA et GAGHEȘ RODICA, *L'étude des dermatoglyphes chez quelques populations de la partie centrale et d'ouest de la Munténie*, Ann. Roum. Anthropol., 1981, 18, 41—48.
8. VULPE C., GAGHEȘ RODICA, *Aspecte ale dermatoglifelor la populația din Minăstireu*, St. cerc. antropol., 1982, 19, 63—70.

Reçu le 15 mai 1983

*Institut « V. Babes »
Laboratoire d'Anthropologie Bucarest*

EIN RUMÄNISCHER VOLKSABERGLAUBE IM LICHT DER ETHOLOGIE

VON

VASILE DEM. ZAMFIRESCU

Das Entstehen der Ethologie bedeutete einen Gewinn nicht nur für die Wissenschaft (Biologie, Anthropologie), sondern auch für die Hermeneutik der kulturellen Produkte, die damit eine Horizonterweiterung erfährt. Die Möglichkeit, die ethologische Perspektive bei der Erkenntnis von Kulturerzeugnisse erfolgreich einzusetzen, wurde durch die Arbeiten von I. Eibl-Eibesfeldt und W. Wickler, zwei der wichtigsten Schüler von Konrad Lorenz, bestätigt.

Die Phallus-Statuetten von der Insel Bali, ähnlichen Figurinen aus Europa (etwa die Hermen der Altgriechen, die bisher als Fruchtbarkeits-symbole gedeutet wurden) bilden nach diesen Ethologen der kulturelle Ausdruck eines archaischen menschlichen Verhaltens, dessen Wurzeln in der Biologie zu suchen sind und das auch bei den Primaten anzutreffen ist. Es handelt sich um das „phallische Imponieren“, das sich als Drohgebärde konstituiert. Damit wird die Funktion jener Gegenstände erklärt, die den Menschen vor bösen Geistern (und im allgemeinen vor dem Bösen) beschützen sollen¹.

Einen anderen Versuch, die Ethologie auf das Studium der Kulturphänomene anzuwenden, kann man in W. Wickers Buch *Biologie der zehn Gebote* finden, in dem der Verfasser die biologischen Wurzeln mancher moralischer Werte und Normen herausarbeitet².

Wir können also feststellen, dass die Anfänge der „angewandten Ethologie“ mit Kulturerzeugnissen verknüpft sind, die mit dem magischen und religiösen Leben in Verbindung stehen. Das ist selbstverständlich, denn dieses bewahrt, dank seiner relativen Unveränderbarkeit, uralte biologische Elemente menschlichen Verhaltens. Bei dem Versuch der ethologischen Deutung eines rumänischen Volksaberglaubens, befinden wir uns auf einem ähnlichen Gebiet.

Der Aberglaube, dass bestimmte Menschen sich nach dem Tode in Gespenster verwandeln, ist weit verbreitet. Die Frage nach der Ursache einer derartigen abweichenden Entwicklung wird auf die verschiedenste Weise beantwortet. Davon wenden wir einer einzigen Antwort zu. Der Ethograph Simion Florea Marian schreibt folgendes in seinem Buch, *Înmormintarea la români* (Die Bestattung bei den Rumanen), Bukarest, 1892: „In der Gemeinde Tătărei, Kreis Olt, sowie auch in der Gemeinde Zănoaga aus der Walachei, glaubt man auch jetzt noch, dass der Verstorbene zu einem Gespenst wird, wenn er mit *Vorhang* oder *Hemd* auf dem Kopf geboren wurde“ (S. 418). In der dorflichen Zone um die Stadt Tg. Cărbunesti, Kreis Gorj, heisst dieser „Vorhang“ oder dieses „Hemd“

anschaulicherweise „des Teufels Hemd oder Haube“ *. Somit unterliegt das Schicksal mancher Leute nach dem Tode einer anatomischen Eigenheit, einem Stigma, das aber bald verschwindet. Diese Leute werden zu schlechten Geistern, nur weil sie „gezeichnet“ geboren wurden.

Die Kraft dieses Glaubens kann an ihren praktischen Folgen gemessen werden. Die am Leben Gebliebenen greifen zu gewissen Vorsichtsmassnahmen, um das potentielle Gespenst daran zu verhindern, seinen bössartigen Charakter zu offenbaren. S. F. Marian gibt uns auch darüber Auskunft: „Vor der Bestattung wird er mit Pflanzen gebunden, es werden ihm in den Mund und in die Nase Hirsekörner getan, oder aber wird ihm eine Stricknadel in den Nabel gestochen, sie wird so drinnen gelassen, damit ihm die Kraft schwindet, Böses anzurichten“ (zit. Werk, zit. Stelle).

Auf den ersten Blick stellt die Kausalverknüpfung zwischen dem Gespenstwerden und der „Haube“, mit der manche Leute geboren werden, ein unlösbares Geheimnis dar. Oder aber handelt es sich nur um einen jener Unsinn, denen wir so oft in Aberglauben begegnen, und der unseren hermeneutischen Versuch zunichtemacht?

Der Versuch, diese Fragen zu beantworten, würde vielleicht einen Anhaltspunkt finden, wenn wir auch in anderen Vlokdsichtungen ähnliche Elemente fänden. Und tatsächlich, wenn wir die Märchen unserer Kindheit vergegenwärtigen, werden wir leicht feststellen, dass bei manchen Gestalten die moralische Bössartigkeit mit bestimmten angeborenen Merkmalen verbunden ist.

Im Märchen „Harap Alb“ (Der Weisse Mohr) von I. Creangă finden wir zwei der negativen Gestalten, die von Geburt an „gezeichnet“ sind: den roten Menschen und den Bartlosen. Vor dem Antritt zu einer langen und schweren Reise, bekommt der Jüngstgeborene von seinem Vater einen einzigen Ratschlag: „Du sollst den roten Menschen meiden und insbesondere den bartlosen, aus all deinen Kräften“. Die darauffolgenden Ereignisse bestätigen die Sorge des Alten, denn die schweren Proben die Harap Alb bestehen muss, werden entweder vom bartlosen oder vom roten Menschen (vom roten Keiser) verursacht.

In seiner bemerkenswerten Arbeit *Basmele române* (Rumänische Märchen) ³ zitiert Lazăr Şăineanu zahlreiche andere Märchen in denen der Bartlose als negative Figur erscheint. Im Märchen „Spîn-fără-de-moarte“ (Bartloser ohne Tod) ist der Bartlose der Vater der Drachen, also der Lebensspender stets negativer Gestalten — eine Art Urform des Bösen. Durch die Entführung der Tochter des Grünen Keisers verhält sich der Bartlose — der Drachenvater — selbst wie ein Drache. Im Märchen „Lupul cu cap de fier“ (Der Wolf mit eisernem Kopf) prügelt ein bartloser Bojar (rumänischer Adeliger) einen Waisenknaben zu Tode, der in seinem Dienst stand. Die Märchen „Spinul“ (Der Bartlose) und „Fiul împăratului şi spinul“ (Der Keisersohn und der Bartlose) zeigen uns den Bartlosen in einer Weise, die uns das Märchen „Harap Alb“ erinnert (S. 324, 325). Es gibt eine serbische Variante unter dem Titel „Der Keisersohn und der Bartlose“.

Auch die Idee, dass der rothaarige Mensch notwendigerweise böse sei, treffen wir in vielen anderen Märchen. Die Behauptung kann sich

* Nach einer mündlichen Mitteilung des Forschers Ion Bănşoiu, wissenschaftlicher Mitarbeiter am Institut für Philosophie—Bukarest.

ebenfalls auf das von Săineanu zur Verfügung gestellte Material stützen. Im siebenbürgischen Märchen „Nu ştiu împărat” (Keiser weiss-nicht) gibt der auf dem Sterbebett liegende Vater seinem Sohn den Ratschlag, rothaarigen Leuten nicht zu dienen, denn das sind schlechte Leute. Die Ereignisse bestätigen die Überzeugung des Alten: die Rothaarigen waren Drachen in Menschengestalt. Das siebenbürgerisch-sächsische Märchen „Die drei Rotbärtigen” beruht auf dem gleichen Schema: den Ratschlag die Rotbärtigen zu meiden und die Bestätigung seiner Gültigkeit — die drei Rotbärtigen waren nicht anderes als drei Teufel. Das von Săineanu nach S. Fl. Marian zitierte Märchen „Bărnuşca” erwähnt in der Reihe der gezeichneten und darum „sehr boshaften und gefährlichen Leute” auch alle Menschen „mit feuerrotem Bart” (S. 25). Derselbe Glaube findet auch in einem moldauischen Spruch seinen Niederschlag: „Den rothaarigen, den bartlosen und den gezeichneten Menschen soll man meiden, denn er ist ein unglücksbringender Mensch”.

Wie auch im Falle des Bartlosen, erscheint die Überzeugung, dass der Rothaarige böse sei, auch in der Kultur anderer Völker. Săineanu zitiert auch einen ungarischen Spruch: „Roter Hund, rotes Fohlen, roter Mensch, nichts davon ist gut”. Die Franzosen und Italiener sind ebenfalls der Meinung, dass man „einen rothaarigen Menschen und einen zottigen Hund lieber tot sieht, als kennenlernt”.

Săineanus Schlussfolgerung bezüglich des volkswissenschaftlichen Materials über den roten Menschen lautet folgendermassen: „Es handelt sich somit um eines jener Allgemeinphänomene anthropologischer Natur, die wir bei den verschiedensten Rassen und Völkern antreffen können” (S. 26). Dasselbe kann man auch über den Volksglauben behaupten, wonach der Bartlose böse sei.

Der Aberglaube von der Verwandlung der mit Haube Geborenen nach ihrem Tode in böse Geister ist folglich kein Einzelphänomen. Andere Volksdichtungen, die Märchen und Sprüche, belegen, dass es sich um einen weitverbreiteten Glauben handelt: die von Geburt an Gezeichneten besitzen, gemäss dem Volksglauben, einen schlechten Charakter. Der einzige Unterschied zwischen den erwähnten Märchen oder Sprüchen und dem von uns erörterten Aberglauben ist, dass bei dem mit Haube Geborenen die böse Natur sich erst nach dem Tode äussert und nicht während des Lebens, wie es beim Bartlosen oder Rothaarigen der Fall ist. Wenn sich aber die Dinge so verhalten, dann könnte man die gesuchte Lösung in der Deutung von Märchenfiguren suchen, wie es der Bartlose oder der Rothaarige sind, weil den Märchen eine reiche Auslegungsliteratur gewidmet wurde. Es wäre dann nur noch die Eigenart zu klären, warum sich der böse Charakter erst nach dem Tode bemerkbar macht — den einzigen Unterschied zwischen Aberglauben und den Märchen.

Überraschend ist aber die Tatsache, dass ein Glaube in dem Săineanu „eines jener Allgemeinphänomene anthropologischer Natur” sieht, sich geringer Aufmerksamkeit erfreute, obwohl seine Grundlage keineswegs offen daliegt. Die von Săineanu vorgeschlagene Erklärung, wenn auch unvollständig, enthält einige wichtige Hinweise. Er schreibt ohne Rücksicht auf die Schwierigkeit des Problems: „Die Sache kann übrigens sehr leicht erklärt werden. Das rote Haar ist eine Ausnahme und das Volk sieht in den Rothaarigen etwas Eigenartiges und Ausserordentliches,

das meist mit boshaften Eigenschaften und Gewohnheiten in Zusammenhang steht". Unwiderlegbar ist, dass das rote Haar, das Fehlen des Haares, sowie die „Haube" seltene biologische Erscheinungen sind, Ausnahmen. Warum aber das Volk diese Eigentümlichkeiten mit „boshaften Eigenschaften und Gewohnheiten" in Verbindung bringt — das ist eine Frage, die noch nicht beantwortet wurde. Die Ethologie kann bei der Beantwortung dieser Frage eine wichtige Hilfe leisten.

Eine erste Erkenntnis, die uns diese Wissenschaft liefert, ist, dass die Tiere ein feindseliges Verhalten gegenüber den Tieren der selben Gattung einnehmen, wenn diese in irgendeiner Weise von der Norm abweichen, also gegenüber den „gezeichneten" Exemplare. Der Ethologe I. Eibl-Eibesfeldt nennt das „die Abstossungsreaktion". In seiner Abhandlung⁴ wird erwähnt, dass Th. Schjeldrup-Ebbe (1922) festgestellt habe, dass die Hühner einen Angehörigen ihrer Gruppe energisch angreifen oder sogar totschiessen, wenn er durch Schwäche oder offensichtliche Gebrechen ausserhalb der Norm steht. „Die Abstossungsreaktion" kann auch experimentell hervorgerufen werden, indem der Kamm einer Henne mit einem Farbfleck gekennzeichnet wird. Ein anderer Forscher, Ch. Kearton (1935) bemerkte, wie drei farblich abweichende Pinguine von den anderen Gemeinschaftsmitgliedern fortwährend angegriffen werden. Sehr eindrucksvoll sind die Berichte von Jane van Lawick-Goodall, die während zehn Jahre die Schimpansen aus dem natürlichen Schutzgebiet von Gombe studierte. Eine Poliomyelitis-Seuche veränderte das Aussehen einiger Gemeinschaftsmitglieder sehr stark. Die anderen fürchteten sich vor diesen, mieden sie oder griffen sie sogar an.

Auch die Menschen erweisen sich feindselig gegenüber den durch physische Merkmale oder durch Verhalten von der Norm abweichenden Individuen. Bekanntlich sind innerhalb der Kindergemeinschaften die sehr Dickleibigen, die Rothaarigen, die Schielenden oder früher, als sie als eine Ausnahme galten, die Brillenträger der Ironie oder gar der tätlichen Aggression ausgesetzt. Ein fremdartiges, von den von der Gemeinschaft anerkannten Kulturnormen abweichendes Verhalten, bewirkt bei den Buschmännern — nach Eibesfeldt — äusserst aggressive Sprachreaktionen. In solchen Fällen wird gegen den Aussenstehenden sehr nachdrücklich die Waffe des Auslachens angewendet. Doch handeln nicht nur die Primitiven so. Auch in der modernen Gesellschaft stossen die Kleidungsneuerungen oder diejenigen der Lebensweise anfangs auf einen Widerstand und polarisieren das feindselige Interesse der anderen.

Diese Abstossungsreaktion gegenüber den Verkörperungen des morphologischen oder verhaltensmässigen Abweichungen ist, in der Auffassung des erwähnten Ethologen, angeboren, was sowohl vom Bestehen derselben Reaktion bei den Schimpansen (das dem Menschen nächste Primate), als auch von ihrem Vorhandensein in den verschiedensten Kulturen bewiesen wird.

Was den Zweck dieser Form einer „noch wenig erforschten inner-spezifischen Aggressivität" anbetrifft, meint Eibesfeldt, dass sie ein biologisches Instrument zur Bewahrung der Kohärenz der Gruppe bilde. Die „Abweichenden", die „Aussenstehenden" müssen möglichst zur Norm zurückgebracht werden. Die Abstossungsreaktion ist eine Art Erziehungsmittel, das die Natur der Gruppe zur Verfügung stellt. Ist die Wiederein-

fügung nicht möglich, insbesondere in den stark abweichenden konstitutionellen Sonderformen, so nimmt die Aggressivität an Stärke zu, wobei sie auf die Entfernung des betreffenden gezeichneten Individuums abzielt.

Beim Menschen mag die Abstossungsreaktion in der Frühzeit, als die Sozialform der Menschenorganisation die Kleingruppe war, einen Wert gehabt haben. Heutzutage, wo die moderne Gesellschaft mannigfachen Fähigkeiten fordert, hat die Abstossungsreaktion ihre Zweckmässigkeit verloren und bleibt nur ein dem Blinddarm ähnlicher Atavismus.

Doch ist der Zusammenhang zwischen dem anfangs geschilderten Material und der von der Ethologie beschriebene Abstossungsreaktion nicht vollkommen klar, wegen einer auffallenden Unstimmigkeit. Statt dass in den Märchen, Sprüchen oder Aberglauben der Rothaarige, der Bartlose und der mit Haube Geborene wegen seines Stigmats zum Gegenstand irgendeiner Aggressionsform wird, so wie es die Abstossungsreaktion erfordern würde, werden sie selbst als eine potentielle Quelle des Bösen gefürchtet. Deswegen müssen sie gemieden werden. Du sollst den Rothaarigen und insbesondere den Bartlosen meiden, lautet der Ratschlag des Kaisers für seinen Sohn, bevor dieser seine Reise antritt. Die Bestattung des mit dem „Teufelsheind“ Geborenen müssen dem Aberglauben gemäss eine Reihe Ritualhandlungen vorangehen, die dem Gespenst in das er sich verwandeln wird „die Kraft nimmt“. Diese Unstimmigkeit zeigt eben, dass die ethologische Perspektive wohl nötig, jedoch nicht ausreichend ist: sie muss durch die psychologische Perspektive ergänzt werden.

Die moderne Psychologie behauptet, dass sich die Charakterzüge im wesentlichen schon in der frühesten Kindheit ausbilden. Die in der Ethologie beschriebene Abstossungsreaktion betrifft aber auch die Neugeborenen und die Kinder. Es wäre demnach nicht ausgeschlossen, dass die Eltern „gezeichneter“ Kinder (rothaariger Kinder z.B.) selbst ihnen gegenüber die Feindseligkeit spüren, mit der ein unerwünschtes Kind empfangen wird. Da aber eine solche feindselige Einstellung üblicherweise aus dem Verhalten der Eltern ersichtlich ist, gestaltet sich der Charakter der „gezeichneten Kinder“ unter dem Zeichen der Liebesentzug und der Abwehrreaktionen. Um vieles heftiger und offensichtlicher ist die Abstossungsreaktion in der Kindergemeinschaften. Die Abweichung von der Norm wird hier unbarmherzig bestraft, denn in der Kindheit sind die natürlichen Neigungen von den noch im Bildungsprozess befindlichen sozialen Kontrolleinstanzen der Psyche nur schwach überwacht. Das Kind, das ständig dem Liebesentzug und der Aggression anderer ausgesetzt ist, wird einen aggressiven Charakter oder andere Mängel entwickeln, wie Unaufrichtigkeit, Hinterlist etc.

Nicht nur der Charakter des Kindes wird sich auf diese Weise unter der Einwirkung der Abstossungsreaktion verändern, sondern auch die physischen Stigmata, die genetisch begründet sind und erst später hervortreten oder die im Laufe des Lebens erworben werden, lösen ebenfalls die Aggressivität der Umwelt aus und verwandeln damit den „gezeichneten“ Menschen in einen „bösen“ Menschen. Der Charakter der „gezeichneten“ Leute scheint folglich eine Abwehrreaktion auf die dem Menschen angeborene „Abstossungsreaktion“ zu sein.

Auf den Aberglauben zurückkommend, wonach die mit Haube Geborenen zu Gespenstern werden, wäre noch zu erörtern, warum ihr bösar-

tiger Charakter erst nach dem Tode hervortritte. Diese Merkwürdigkeit muss darauf zurückgeführt werden, dass das Stigma bald nach der Geburt verschwindet. In diesem Fall ist die Abstossungsreaktion nicht mehr virulent, so dass die psychische Abwehrreaktionen — der bösartige Charakter — nicht mehr hervortreten. Aber jahrtausendealte Erfahrung hat dem Volk in anderen Fällen bewiesen, dass zwischen der Tatsache des Gezeichnetseins und der charakterlichen Verformung ein notwendiger Zusammenhang besteht, der im Volksglauben begründeterweise den Rang eines Gesetzes erreicht hat. Auf Grund dieses Gesetzes muss sich der bösartige Charakter — das notwendige Korrelat des physischen Stigmas — irgendwann bemerkbar machen: wenn das nicht im Laufe des Lebens der Fall ist, dann zumindest nach dem Tode.

Die Auflösung mit Hilfe der Ethologie des Rätsels eines Aberglaubens des rumänischen Volkes, tritt zu der Neudeutung der phallischen Statuetten von der Insel Bali oder aus der Europa und der biblischen Gebote hinzu, die von zwei Koryphäen dieser Wissenschaft unternommen wurde, um noch einmal zu bestätigen, dass die Interpretation der kulturellen Produkte zuweilen der biologischen Perspektive bedarf.

LITERATUR

1. I. EIBL-EIBESFELDT, *Der vorprogrammierte Mensch*, Molden, Wien - München - Zürich, 1973, S. 248 und folg.
2. W. WICKLER, *Biologie der Zehn Gebote*, Piper, München, 1977.
3. L. ȘĂINEANU, *Basmele române*, Editura Minerva, București, 1978, S. 237.
4. I. EIBL-EIBESFELDT, *Grundriss der vergleichenden Verhaltensforschung*, Piper München, 1974, S. 382.

Eingegangen am 15. Mai 1983

„V. Babeș“-Institut
Labor für Anthropologie Bukarest

L'ATLAS ANTHROPOLOGIQUE AXIOLOGIQUE DE LA CULTURE DU PEUPLE ROUMAIN

— RECHERCHE DES ORIENTATIONS DE VALEUR DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE BUCAREST —

PAR

VIRGINIA LUPAȘC, ELENA PARCIU, RODICA ALBU, IRINA KOIIN, I. BAȘTEA,
P. ZĂBĂVĂ, C. IONESCU, GABRIELA CONSTANTINESCU et A. CARĂMELIA

La recherche et donc la connaissance des valeurs matérielles et spirituelles appartenant à un groupe humain, présente une importance toute particulière tant du point de vue théorique que pratique.

Sous l'aspect théorique, par ses valeurs, la culture d'une population peut être définie à niveau apogène, en tout ce qu'elle a de significatif, de caractéristique, de spécifique.

Sous l'aspect applicatif, la connaissance des valeurs d'une communauté sociale, d'un peuple, offre la possibilité de la direction optimale de quelques actions sociales conformément aux desiderata des populations humaines, dans des problèmes d'ordre diplomatique, le développement de bonnes relations entre les peuples du monde entier, par le respect des valeurs, du « caractère national » de chaque peuple, pour l'évitement de conflits, pour la paix dans le monde.

Il existe, en Roumanie, une préoccupation plus ancienne dans l'étude des valeurs. On trouve des contributions axiologiques particulières dans les œuvres de nombreux penseurs — historiens, philosophes, sociologues, esthéticiens, économistes, etc. . . Parmi ceux-ci il y en a beaucoup qui ont considéré les valeurs dans un système, ce qui constitue la manière d'approche la plus haute atteinte par le développement de l'axiologie. Par exemple, Tudor Vianu nous donne, dans son cours « Introduction à la théorie des valeurs » le suivant « système rationnel des valeurs » : valeurs économique, vitales, juridiques, politiques, théoriques, esthétiques, morales etc.

Jusqu'à la moitié de notre siècle, on a cru généralement que les valeurs constituent l'objet de la réflexion philosophique et surtout de la morale, s'absentant totalement les recherches concrètes. Un philosophe, Eth. M. Albert, qui s'est préoccupé de l'étude des valeurs écrivait : « la définition et la solution du problème des valeurs ne constituent pas un problème de spéculation théorique. Celles-ci dépendent de ce que les recherches concrètes relèvent en ce qui concerne la nature factuelle des valeurs ».

Dès la seconde moitié de notre siècle, on a introduit la recherche axiologique concrète de quelques populations humaines.

Une autre nouveauté dans la pensée axiologique est l'introduction des « valeurs prémisses », des « orientations de valeur » ou des « orientations vers des valeurs ».

Celui qui a élaboré et appliqué un paradigme et une méthodologie concrète de recherches des orientations de valeur, — Clyde Kluckhohn — considère que « les orientations de valeur représentent des valeurs », « générales et organisées, englobant des jugements existentiels précis. Une orientation de valeur est un ensemble de propositions corrélées, comprenant tant des éléments de valeur que des éléments existentiels ».

Il est à remarquer que les orientations de valeur sont présentes dans tout type de société humaine, de culture, dans toutes les époques historiques, mais avec des changements liés à la place, au contenu, à la fréquence et au rang des orientations de valeur dominantes. On admet généralement cinq orientations de valeurs. Ces orientations sont groupées dans des systèmes, à savoir :

1. la nature humaine ; 2. la relation homme-nature, qui est la culture même ; 3. la relation homme-homme (le système social) ; 4. les trois dimensions du facteur temps (passé, présent, futur) ; 5. l'orientation vers l'activité (le travail) reflète en grande partie le type de personnalité.

L'anthropologie sociale et culturelle roumaine représente la discipline qui, en collaboration avec la philosophie et la sociologie, a introduit dans l'axiologie l'étude des « orientations vers la valeur ». Lors des 15 expéditions estudiantines d'apprentissage, ces « orientations vers des valeurs » ont été comparées à l'échelle nationale par 28 stations pilote (14 stations urbaines et 14 rurales), par pays ethnographiques, par régions historiques. On a jeté ainsi les fondements de l'Atlas Axiologique de la Culture du Peuple Roumain, une première nationale et internationale saluée par beaucoup d'Universités du monde entier. Trois revues de l'Académie de la République Socialiste de Roumanie ont publié 27 contributions aux textes et aux cartodiagrammes de cet atlas.

Dans nombre de pays, de même qu'en Roumanie, les valeurs ont été examinées par quatre groupes d'âge (groupement O.N.U.), par catégories sociales (ouvriers, paysans, intellectuels).

On a fait, spécialement, un examen sur des étudiants, une catégorie socio-professionnelle avec un caractère spécifique.

Dans le cadre du cercle d'anthropologie sociale et culturelle, dirigé par le Professeur dr Vasile V. Caramela, cercle qui déploie son activité à la Maison de Culture « Grigore Preoteasa », on a fait une recherche concrète, l'interprétation des données, le relèvement des options de valeur des étudiants.

En vue de faire deux synthèses, on a procédé à l'analyse des données :

- a) au niveau et en vue de définir un milieu axiologique étudiantin ;
- b) au niveau des orientations de valeur de la culture nationale.

Au premier niveau axiologique, les étudiants considèrent la nature humaine bonne au point de vue éthique, éduicable à demeure ; les hommes doivent avoir confiance, non pas suspicion. A la relation homme — nature (qui est le fondement même de la culture, défini comme tout ce qui est

Tableau n° 1

L'un des items reflétant l'orientation envers l'activité des étudiants de l'Université de Bucarest

L'orientation: l'homme envers l'activité

a. existence			Item 18					b. existence en devenir					Indices de variabilité
			Les fréquences					Les rangs					
			1	2	3	4	5	1	2	3	4	5	
I	Culture nationale		10,9	4,1	14,9	10,6	59,5	III	V	II	IV	I	—
II	Subculture nationale	urbain	11,3	2,0	12,7	7,0	67,0	III	V	II	IV	I	—
		rural	10,6	6,2	17,2	14,2	51,8	IV	V	II	III	I	—
III Les provinces historiques	A. Olténie	urbain	25,0	7,0	11,0	9,0	48,0	II	V	III	IV	I	18,80
		rural	16,0	5,0	15,0	11,0	53,0	II	V	III	IV	I	6,50
	B. Munténie	urbain	16,3	6,7	20,3	8,3	48,4	III	V	II	IV	I	15,95
		rural	19,7	9,3	20,1	13,7	37,2	III	V	II	IV	I	18,60
	C. Transylvanie	urbain	12,0	1,5	5,0	3,0	78,5	II	V	III	IV	I	16,15
		rural	11,0	9,5	24,0	20,0	35,5	IV	V	II	III	I	20,10
	D. Moldavie	urbain	19,0	5,5	15,5	12,5	47,5	II		III	IV	I	15,70
		rural	10,0	3,0	20,0	5,0	62,0	III	V	II	IV	I	10,30
	E. Doubroudja	urbain	15,0	9,0	11,0	8,0	57,0	II	IV	III	V	I	10,30
		rural	12,7	11,1	14,2	19,0	43,0	IV	V	III	II	I	12,10
	F. Banat	urbain	21,9	6,0	15,0	27,1	30,0	III	V	IV	II	I	23,20
		rural	18,0	3,0	16,0	12,0	51,0	II	V	III	IV	I	8,47
IV	Les étudiants de l'Université de Bucarest		17,0	9,0	22,0	22,0	30,0	III	IV	II	II	I	29,4

dû à l'homme), les étudiants opinent qu'en général l'homme domine la nature, est son maître. Il y en a qui considèrent que l'homme doit travailler en accord avec la nature.

Dans la relation homme-homme, reflétant le système social, les étudiants préfèrent la co-participation, la démocratie.

Sous l'aspect du facteur temporel de la vie humaine, on préfère l'avenir, en faisant pourtant la liaison entre les trois dimensions temporelles ; le passé en tant que guide de l'activité, le présent en tant que foyer du développement de la personnalité.

Au niveau de la subculture urbaine et de la culture nationale, les orientations vers des valeurs des étudiants représentent un document qui, auprès d'autres résultats présentés par régions historiques, plaident pour : a) l'unité de la culture nationale, vue du point de vue axiologique ; b) la diversité dans le cadre de l'unité ; c) les changements dans le cadre de la continuité ; d) le progrès de la science et de la technologie ; e) l'humanisme et la paix.

L'investigation axiologique estudiantine constitue une contribution du groupe d'âge de la jeunesse, du domaine de l'axiologie à la recherche du contenu et de la forme de la culture, de la connaissance de l'ethos, de l'eidos et du demos des Roumains.

On a réalisé la recherche des orientations de valeur appartenant aux étudiants de l'Université de Bucarest lors du processus d'intégration « enseignement-recherche-pratique de production des étudiants », l'enquête qu'on a fait sur eux, d'ailleurs les travaux de l'Atlas axiologique tout entier ont bénéficié de la part de la Faculté d'histoire et de philosophie de l'appui des professeurs Tudor Bugnariu, membre correspondant de l'Académie, Gh. Al. Cazan, vice-doyen et Ion Tudosescu, le chef de la chaire de philosophie et directeur de l'Institut de philosophie de l'Université de Bucarest.

De la part de l'anthropologie les travaux ont bénéficié de l'appui du professeur dr Ion Moraru, le directeur de l'Institut Victor Babeș et vice-président de l'Académie des Sciences médicales.

Les résultats des investigations qu'on a réalisées sur les étudiants bucarestois seront mis en corrélation avec les données sur les valeurs focales en système (huit classes de valeurs), étant finalement intégrés dans la synthèse qui caractérise le pattern culturel du peuple roumain.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

1. BANKS EUGENE PENDLETON (U.S.A) and CAMELEA V. VASILE (R.S.R) *A contribution to the study value orientations and cultural ecology in Romania. Researches atlas in Argeș county*, in Ann. roum. Anthropol., Tome 13 (1976).
2. CAMELEA V. VASILE, *Rasă, rasism, cultură și umanism în gândirea antropologică clasică și contemporană* (Race, racism, culture and humanism in the classical and contemporary anthropological thinking), in *Analéle Universității București — Filozofie* — Année XX (1971), n° 2.
3. CAMELEA V. VASILE, prof. dr., *Le premier cours d'anthropologie culturelle à la Faculté de philosophie de l'Université de Bucarest*, in Ann. roum. Anthropol., Tome 9 (1972).
4. CAMELEA V. VASILE, *Atlasul antropologic axiologic al culturii poporului român* (L'Atlas anthropologique axiologique de la culture du peuple roumain) in « *Cin-tarea României* », n° 3, mars, 1983.

5. MARGHESCU PLOEȘTEANU GEORGETA, ANGELA ȘERBĂNESCU, STELUȚĂ ȘERBĂNESCU, CARMEN POPESCU, VICTOR MOTAPANYANE, VICTOR EMANUEL, PEREIRA PINTO DE JESSUS (Guineeia Bissau), TOVE SKOTVEDT (Norway), REMUS ANGHEL, and V. V. CARAMELEA, *Axiological zonal diversity within the Romanian people's cultural unity*, in Ann. roum. Anthropol., 17 (1980).
6. MARGHESCU PLOEȘTEANU GEORGETA, *Contribuția Atlasului antropologic axiologic al culturii poporului român la studiul omului*, in « Studii și cercetări de antropologie » 20, 1983.
7. MOTAPANYANE VICTOR, *A theoretical framework for a Romanian Social and Cultural Anthropology* (II). *The School of zonal pilot stations of the integral dynamic system and of the first axiological atlas of national culture*, in Ann. roum. anthropol., Tome 18 (1981).
8. OLTEANU ION, LĂCRĂMIOARA OLTEANU, *Axiologization — A stage in the Anthropological research of Romanian Culture*, in Revue Roumaine des Sciences Sociales, Série de Philosophie et logique, Tome 26 (1982), n° 1.
9. PEREIRA PINTO VICTOR EMANUEL DE JESSUS, *The Axiological Anthropological Atlas of the Roumanian people's culture*, in Ann. roum. Anthropol. T. 19 (1982).
10. ROȘCULEȚ GHEORGHE, *The Romanian integral dynamic System in the light of theoretical currents of social and cultural anthropology*, in Revue roumaine des Sciences Sociales — Philosophie et logique, Tome 26, 1982, n° 1.
11. REMUS ANGHEL et AUREL P. CARAMELEA, *Le cerce estudiantin d'anthropologie sociale et culturelle. Contribution des étudiants à l'élaboration de « L'Atlas axiologique national »*, in Ann. roum. d'anthropol., Tome 17 (1980).
12. CARAMELEA V. VASILE, *Les cours d'anthropologie sociale et culturelle tenus à l'Université culturelle — scientifique de Bucarest en collaboration avec la Faculté d'histoire et philosophie de l'Université de Bucarest*, in Ann. roum. d'anthropol., Tome 17 (1980).

Reçu le 15 mai 1983

Université de Bucarest

HENRI-VICTOR VALLOIS

(1889 — 1981)

Né à Nancy le 11 avril 1889, il est décédé à Paris le 27 août 1981, à l'âge de 92 ans ayant travaillé jusqu'à sa mort, malgré les infirmités qui l'avaient affecté, ayant gardé une mémoire vraiment exceptionnelle et l'esprit lucide qui le caractérisaient. Avec le professeur H. V. Vallois encore l'un des grands maîtres de l'Anthropologie nous a quitté.

Fils de médecin, il avait fait ses études de médecine et de sciences naturelles à l'Université de Montpellier, où il passa sa licence ès sciences naturelles en 1910 et son doctorat en médecine en 1914, avec un travail important, « Etude anatomique de l'articulation du genou chez les primates ».

Après la Première Guerre mondiale à laquelle il participa et dont il était revenu avec une Croix de guerre, il continua à préparer son doctorat ès sciences naturelles qu'il passa à Paris en 1922, tout en donnant ses cours d'Anatomie humaine à la Faculté de Médecine de Toulouse, d'abord en qualité d'agrégué d'Anatomie, ensuite de professeur titulaire (1920—1941). Toujours à Toulouse il sera nommé en 1933 directeur du Laboratoire d'Anthropologie de l'Ecole des Hautes Etudes créé à son intention et conservateur, puis directeur du Musée d'Histoire Naturelle.

La préparation de son doctorat es Sciences Naturelles avait rendu nécessaires de nombreux voyages à Paris où il venait travailler au Muséum à ses recherches d'Anatomie comparée avec R. Anthony et L. Manouvrier. En 1922 sa thèse, intitulée « Les transformations de la musculature de l'épisome chez les Vertébrés » est prête. Comme sa thèse de doctorat en médecine, ce travail important restera une étude de référence.

En 1938, le prof. H. Vallois est appelé à Paris où il est nommé directeur du célèbre Laboratoire de Broca. En 1941 il est nommé professeur d'Ethnologie des hommes actuels et fossiles au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris et directeur du Musée de l'Homme. En 1942, il succède à R. Anthony à la direction de l'Institut de Paléontologie humaine. En 1945 la direction de l'Ecole d'Anthropologie lui confie les cours d'Anthropologie anatomique. Enfin, en 1949 il est chargé de donner des cours d'Anthropologie physique à la Faculté des Sciences de Paris, où il dirigea plusieurs thèses de doctorat.

Une telle concentration de fonctions importantes (qui seront occupées plus tard par ses élèves ou par ses collaborateurs) l'obligèrent à assumer de nombreuses responsabilités et charges. C'est d'abord celle de secrétaire général de la Société d'Anthropologie de Paris qu'il anima pendant 30 ans et en assura la publication des Bulletins et Mémoires, dont il ne cessera de s'occuper même après sa retraite de cette charge et sa nomination en qualité de Secrétaire perpétuel. Il fut aussi Rédacteur en chef pendant 40 ans de la revue « L'Anthropologie » de Paris, dont il devint Rédacteur en chef honoraire après sa retraite. Il assura pendant longtemps la direction d'autres publications scientifiques, telles les « Archives de l'Institut de Paléontologie humaine ».

Il participa activement à l'organisation de nombreuses manifestations scientifiques nationales et internationales, telles celles du CNRS (pour l'Anthropologie, la Préhistoire et l'Ethnologie), de l'UNESCO (pour le problème des races), de l'Union internationale des sciences

anthropologiques et ethnologiques (pour l'organisation des Congrès internationaux), etc. Il fut membre de nombreuses commissions nationales et internationales.

Il est difficile de rendre en peu d'espace l'activité publique, exceptionnellement intense, du prof. H. Vallois, mais il faut souligner qu'elle ne l'a pas empêché de poursuivre ses recherches et de laisser une œuvre scientifique riche en résultats importants.

Les travaux scientifiques du prof. H. Vallois appartiennent à deux directions principales : l'Anatomie et l'Anthropologie. La première est la plus ancienne, ses premières recherches étant d'abord du domaine de l'Anatomie descriptive, ensuite de l'Anatomie comparée. Ses recherches anthropologiques apparaissent un peu plus tard mais, deviendront bientôt sa préoccupation prédominante.

Les travaux d'Anatomie du professeur H. Vallois, surtout ceux d'Anatomie comparée, sont d'orientation évolutionniste et déterministe, les dispositions morphologiques étant considérées comme des phénomènes déterminés par des particularités fonctionnelles et écologiques. Par cette conception, H. Vallois se rattache à l'école morphogénique française, qu'il a bien connu en fréquentant R. Anthony et L. Manouvrier au Muséum.

Parmi ses plus importants travaux appartenant à ce domaine, une place spéciale doit être accordée à « Etude anatomique de l'articulation du genou chez les primates » (1914) ; à « Transformations de la musculature de l'épisme chez les vertébrés (1922), à son « Arthrologie » vaste chapitre qu'il publia dans le volume 1 du *Traité d'Anatomie humaine* de Poirier, Charpy et Nicolas (1926), sans oublier « L'omoplate humaine, étude anatomique et anthropologique », parue en 4 parties. Ces grands travaux restent des œuvres de référence pour tous ceux qui s'intéressent à ces problèmes.

L'œuvre anthropologique du professeur H. Vallois est particulièrement vaste et multilatérale puisqu'elle compte de très nombreux travaux de Paléontologie humaine et d'Anthropologie historique (qui furent ses domaines d'élection), des travaux concernant l'Anthropologie des populations actuelles, des études d'Anthropologie générale, de méthodologie et de technique anthropologique.

Parmi ses travaux anthropologiques il faut citer d'abord ses monographies sur les restes osseux des hommes du Paléolithique et du Mésolithique qu'il avait étudiés, ainsi que sur les Pygmées, le livre publié avec M. Boule sur les hommes fossiles et le *Catalogue des Hommes fossiles* (publié avec H. L. Movius), le grand chapitre sur l'ordre des Primates (y compris la famille des Hominidae) publié dans le *Traité de Zoologie* de P. P. Grassé (vol. XVII), son important exposé sur l'Anthropologie physique paru dans l'Encyclopédie de la Pléiade, ses ouvrages sur l'Anthropologie de la population française, sur la distribution des groupes sanguins en France et sur les Races humaines.

Il ne faut pas oublier aussi ses importants articles publiés dans différentes revues, dont quelques-uns traitent des problèmes touchant l'origine et l'évolution de l'Homme (« Les preuves anatomiques de l'origine monophylétique chez l'Homme », « L'origine de l'Homo sapiens », « La capacité crânienne chez les Primates supérieurs et le „Rubicon“ cérébral » et autres), tandis que d'autres s'occupent de la structure anthropologique (et de son évolution) de certaines populations anciennes et modernes, des méthodes et techniques anthropologiques etc.

Son œuvre anthropologique abonde en résultats importants. Il me semble particulièrement intéressant de souligner qu'il avait donné une analyse magistrale des caractères anatomiques à l'appui de l'origine monophylétique du genre humain, pris en son entier. En ce qui concerne l'Homme moderne (*Homo sapiens*), qui englobe toute l'humanité actuelle, selon H. Vallois il ne serait pas dérivé des Néandertaliens ni des Prénéandertaliens, mais d'un groupe humain contemporain de ces derniers, le groupe des Présapiens, représenté par les hommes de Fontéchevade et de Swanscombe.

Pour ce qui est du problème des races humaines, sa conception monophylétique rattache tous les hommes, indifféremment de la race à laquelle ils appartiennent à un même tronc.

Tout en admettant l'existence des races humaines, le professeur Vallois a toujours lutté contre le racisme, contre les conceptions contraires à la science sur la soi-disant supériorité d'une certaine race, d'un certain groupe humain ou d'un certain type en comparaison d'un autre. Il avait souvent souligné que la notion de race ne peut être identifiée à celles de groupe ethnique, de nation ou de peuple.

Son activité scientifique, vraiment prodigieuse, au service de laquelle il avait mis sa puissance de travail, sa profonde culture scientifique, son esprit critique, son jugement lucide, lui a valu de nombreuses distinctions. Il fut membre titulaire de l'Académie nationale de médecine, de l'Académie des Sciences d'Outre Mer, des Académies de Montpellier et de Toulouse, de l'Institut international d'Anthropologie. Il fut élu membre d'honneur ou bien membre correspondant des Académies d'Allemagne, d'Autriche, d'Espagne (Barcelone) ainsi que de nombreux Instituts et Sociétés d'Anthropologie (Grande Bretagne, Allemagne, Autriche, Brésil, Italie, Pologne, Portugal, Tchécoslovaquie).

Il était titulaire de deux hautes distinctions scientifiques : Huxley Medall du Royal Anthropological Institute (Londres) et Viking Fund Medall for Anthropology (New York).

Croix de Guerre (1914—1918), il était aussi Officier de la Légion d'Honneur, Commandeur du l'Etoile Noire du Bénin, Commandeur du Mérite Culturel, etc.

Profondément attaché à l'Anthropologie, il a su attirer vers la science de l'Homme de nombreux collaborateurs et élèves, dont bon nombre sont devenus à leur tour des maîtres.

Olga Necrasov

AVIS AUX AUTEURS

L'ANNUAIRE ROUMAIN D'ANTHROPOLOGIE publie des travaux originaux dans les domaines suivants : paléanthropologie, anthropologie contemporaine, anthropologie socio-démographique et anthropologie appliquée.

Les manuscrits (y compris l'explication des figures et la bibliographie, rédigés en français, russe, anglais, allemand et espagnol, ne doivent pas dépasser 8 pages dactylographiées à double intervalle.

Les figures et les diagrammes doivent être tracés à l'encre de Chine sur papier calque et numérotés avec des chiffres arabes. Les figures en couleurs ne sont pas acceptées. Le nombre des illustrations et spécialement des photos doit être réduit au minimum possible. Les tableaux et l'explication des figures seront présentés sur page séparée. Les références bibliographiques, groupées à la fin de l'article, seront classées par ordre alphabétique. La référence d'un mémoire comprendra dans l'ordre, le nom de l'auteur suivi du prénom (ou de ses initiales), le titre du périodique abrégé selon les usances internationales, l'année, le tome (souligné deux fois), le numéro (souligné une fois) et la première page. La référence d'un livre comprendra le titre de l'ouvrage, la ville et l'année.

La responsabilité concernant le contenu des articles revient exclusivement aux auteurs.

TRAVAUX PARUS AUX ÉDITIONS DE L'ACADÉMIE
DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE

- MARIA CRISTESCU, **Aspecte ale creșterii și dezvoltării adolescenților din Republica Socialistă România** (Aspects de la croissance et du développement des adolescents de la République Socialiste de Roumanie), 1969, 287 p., 50 lei.
- OLGA NECRASOV, **Originea și evoluția omului** (Origine et évolution de l'homme), 1971, 277 p., 28 lei.
- DARDU NICOLAESCU-PLOȘOR, WANDA WOLSKI, **Elemente de demografie și ritual funerar la populațiile vechi din România** (Éléments de démographie et de rite funéraire chez les populations anciennes de Roumanie), 1975, 292 p., 23 lei.
- EUGENIA ZAHARIA, **Populația românească în Transilvania în secolele VII—VIII** (La population roumaine en Transylvanie aux VII^e—VIII^e siècles), 1977, 138 p., 10,75 lei.
- MARIA COMȘA, **Cultura materială veche românească (așezările din secolele VIII—X de la Bucov-Ploiești)** (La culture matérielle ancienne en Roumanie) (établissements des VIII^e—X^e siècles de Bucov-Ploiești), 1978, 182 p., 30 lei.
- SEBASTIAN MORINTZ, **Contribuții arheologice la istoria tracilor timpurii. 1. Epoca bronzului în spațiul carpato-balcanic** (Contributions archéologiques à l'histoire des Proto-Thraces. 1. L'âge du Bronze dans l'espace carpato-balkanique), 1978, 216 p., 27 lei.
- LIGIA BÂRZU, **Continuitatea creației materiale și spirituale a poporului român pe teritoriul fostei Dacii** (La continuité de la création matérielle et spirituelle du peuple roumain sur le territoire de l'Ancienne Dacie), 1979, 122 p., 6 lei.
- RADU POPA, MONICA MĂRGINEANU-CĂRSTOIU, **Mărturi de civilizație medievală românească** (Témoignages de civilisation médiévale roumaine), 1979, 164 p., 28 lei.

ANN. ROUM. ANTHROPOL., 20, P. 1—78, BUCAREST, 1983

